

SOMMAIRE



Réaménagement à la direction de l'UQAR

Quatre employés cadres de l'UQAR assument de nouvelles fonctions : Robert Paré, Gilles Simard, Jean-Pierre Ouellet et François Deschênes. Nous vous les présentons dans ce numéro.

▷ p. 2 et 3



Colloque sur le Parc marin Saguenay-Saint-Laurent

L'ISMER-UQAR organise un colloque scientifique sur le Parc marin Saguenay-Saint-Laurent : 10 années de science au service de la conservation, les 2 et 3 octobre à Rivière-du-Loup.

▷ p. 5



Un premier prix en génie, à Halifax

Des étudiants en génie de l'UQAR, Michaël Landry et Jean Rioux, gagnent le 1^{er} prix lors d'une compétition en génie de la conception.

▷ p. 8



Biologie dans tous ses états : le Prix du jury

Pour avoir organisé le colloque *La biologie dans tous ses états*, en mars 2008, une équipe d'étudiants de l'UQAR a remporté le Prix du jury dans le concours *Exprime ta science!*, organisé par l'Université du Québec.

▷ p. 8



Bourses du SPPUQAR

Deux bourses de militantisme de 5000\$ ont été décernées par le Syndicat des professeurs à Marc-André Marchand et Aurélie Marcil.

▷ p. 9

L'UQAR obtient du Gouvernement du Québec une Chaire de recherche portant sur l'érosion côtière



L'érosion côtière menace notamment les côtes des Îles de la Madeleine.

(Photo : Hélène Bélanger)

L'Université du Québec à Rimouski possède maintenant une nouvelle **Chaire de recherche en géoscience côtière**. Selon le recteur de l'UQAR, **Michel Ringuet**, « cette chaire permettra de mieux comprendre les impacts de l'érosion sur les côtes maritimes du Québec. Toute une équipe de professeurs et d'étudiants en géographie, autour du professeur **Pascal Bernatchez**, pourra concentrer les énergies afin de mieux comprendre ces phénomènes géophysiques et de proposer des solutions aux problèmes existants. » Il s'agit de la onzième chaire de recherche à voir le jour à l'UQAR.

La nouvelle chaire a été annoncée, à Rimouski le 4 juillet, par Mme **Nathalie Normandeau**, ministre responsable de la région Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine et vice-première ministre. La création de la chaire a été rendue possible grâce à une entente entre le ministère de la Sécurité publique (MSP) et l'UQAR. Le territoire à l'étude comprendra les régions de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord.

Selon la ministre Normandeau, l'UQAR est un lieu privilégié pour étudier le phénomène de l'érosion du littoral du fleuve

Saint-Laurent en milieu marin, en raison de son expertise dans le domaine, de son réseau de collaborateurs et de sa situation géographique.

Le titulaire de la chaire, **Pascal Bernatchez**, croit que l'érosion du littoral aura malheureusement de plus en plus de conséquences sur les populations et les infrastructures côtières. « C'est important d'avoir une vision plus complète du phénomène pour que nos élus prennent les bonnes décisions dans l'aménagement et la réglementation. »

Pascal Bernatchez possède un doctorat en géomorphologie côtière. Ses projets de recherche portent sur l'étude des géorisques côtiers, l'évaluation de la hausse du niveau marin sur les zones côtières du Saint-Laurent, la télédétection appliquée à l'étude des écosystèmes côtiers et le développement de modèles de gestion intégrée des milieux côtiers. Il fait partie d'un comité interministériel sur l'érosion des berges et il a co-rédigé pour le gouvernement du Québec un plan de zonage préliminaire du risque d'érosion littorale pour la région de la Côte-Nord. Il est

aussi membre du Consortium OURANOS pour lequel il participe à un projet de recherche portant sur les impacts des différents scénarios de changements climatiques sur les composantes biophysiques et socio-économiques des côtes dans le golfe du Saint-Laurent.

Le budget de fonctionnement de la chaire de recherche en géoscience côtière est de 2,9 M \$ pour une période de quatre ans. Le (MSP), qui y contribuera pour un million \$, a pu compter sur un autre million \$ provenant du Fonds vert qui assure le financement de mesures du Plan d'action 2006-2012 sur les changements climatiques. La contribution de l'UQAR s'élève à plus de 900 000 \$.

Mario Bélanger



Le recteur Michel Ringuet, le chercheur Pascal Bernatchez et la ministre Nathalie Normandeau sont entourés par les étudiants qui feront des recherches en érosion côtière. (Photo : Mario Bélanger)

DANS CE NUMÉRO :

Entrevue avec le recteur Michel Ringuet	p. 2
Lévis, ville éducative	p. 4
Formation infirmière à temps complet à Rivière-du-Loup	p. 4
La persévérance chez les adultes en alphabétisation	p. 7
Des nouvelles sur les étudiants de l'UQAR	p. 8 à 10
Relance auprès des diplômés 2007	p. 13
Euthanasie et aide au suicide	p. 14
Publications	p. 15

Entrevue avec le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet

Par Mario Bélanger



1. En ce début d'année universitaire, la direction de l'UQAR connaît un réaménagement important, à Lévis comme à Rimouski, avec deux membres du personnel cadre qui changent de fonctions et deux autres cadres qui s'intègrent nouvellement à l'équipe. (Voir les autres textes.) Quel impact aura cette réorganisation?

MICHEL RINGUET : Ce renouvellement de la garde est principalement relié à l'environnement académique, qui touche l'enseignement, les programmes d'études et la recherche. Nous embaucherons aussi bientôt un nouveau doyen des études de 1^{er} cycle. C'est donc un changement majeur dans l'organisation. Ça amène des regards nouveaux, de expertises inédites. Il faudra intégrer ces nouvelles manières de faire dans notre culture institutionnelle. Je me déssole seulement que peu de femmes se pointent dans ces postes de direction académique.

Nous en sommes à la dernière année du Plan d'orientation stratégique. Le nouveau plan sera donc élaboré par une nouvelle équipe, jeune tout en étant expérimentée, qui prend le relais avec enthousiasme. Je suis particulièrement heureux de voir la

nouvelle dynamique au campus de Lévis, avec Robert Paré et Gilles Simard, qui s'assureront de bien répondre aux priorités de développement académique de l'UQAR et aux besoins de la région Chaudière-Appalaches. C'est porteur de promesses.

2. On sait que ce sera une année de négociations avec le personnel, autant les professeurs, le personnel de soutien que les chargés de cours. Quels sont les grands enjeux? Sont-ils les mêmes pour l'ensemble des universités?

M. R. : Les enjeux sont semblables pour l'ensemble des universités, avec certains éléments particuliers à celles sises en régions. Elles sont financées de la même façon, et chacune tente de se donner une certaine marge de manœuvre. Avec les syndicats, il faut convenir de conditions optimales, dans lesquelles le travail se fait avec efficacité, dans l'har-

monie, et où les gens apprécient cet environnement. Les négociations sont bien engagées avec les chargés de cours. Le processus est à son début pour les deux autres syndicats. D'autres universités ont déjà signé des conventions;

3. Quels seront les autres grands dossiers sur lesquels travaillera la direction de l'UQAR dans les prochains mois? Est-ce que l'harmonisation des liens entre les deux campus est toujours une préoccupation de premier plan?



Des cyclistes ont parcouru 950 kilomètres en six jours autour de la Gaspésie, amassant des fonds pour combattre le cancer. Certains étaient de l'UQAR : Diane Bérubé, le recteur Michel Ringuet, Denis Boisvert et Gilles Légaré.

M. R. : Oui, l'harmonisation des relations entre les campus de Rimouski et de Lévis, en ce qui a trait à la gestion académique, est difficile. On fait face à plusieurs irritants. Des comités départementaux sont en place pour

trouver des solutions et on espère beaucoup de leurs travaux, dans un contexte où la collégialité des décisions devrait primer.

Par ailleurs, la Campagne de financement majeure de la Fondation de l'UQAR se termine cet automne. Il faut mettre en place les équipes de recherche et les programmes de bourses qui profiteront de cette cueillette d'argent. Je sens une certaine effervescence. Nous avons également lancé un Fonds dédié pour encourager les initiatives pédagogiques qui viendront favoriser la réussite universitaire. Nous voulons aussi dynamiser les interventions en formation continue, à Rimouski et sur le territoire. Enfin, nous avons amorcé une réflexion sur notre présence à l'international, tant pour le recrutement, les stages de nos étudiants à l'étranger que pour les projets de coopération en recherche.

4. Au sein d'un groupe de 33 cyclistes, dont quatre membres du personnel de l'UQAR, vous venez de faire le tour complet de la Gaspésie à vélo, en ramassant des fonds pour l'Association du cancer de l'Est du Québec. C'est assez spécial pour un recteur! Est-ce que ce sont les Jeux olympiques qui vous ont inspiré? Quels parallèles faites-vous entre relever un défi d'une telle ampleur et le travail de recteur d'université?

M. R. : Ça n'a rien à voir avec les Olympiques... Je pense qu'il faut toujours se fixer des objectifs élevés dans la vie. J'ai toujours vécu comme ça. Le tour de la Gaspésie à vélo, c'était un défi à la limite de mes capacités et je le savais. Je suis satisfait de l'avoir relevé, pour la cause du cancer! À l'ISMER, nous avons perdu deux professeurs en raison du

cancer. J'ai ma sœur et deux bons amis qui ont été atteints et qui sont en rémission. C'est une cause qui me touche directement. J'ai beaucoup apprécié le sentiment d'allégeance qui se crée dans un groupe de cyclistes, surtout qu'ensemble, nous avons réussi à amasser 30 000\$ pour la recherche sur le cancer.

Comme recteur, je dois aussi me fixer des objectifs ambitieux. Et il faut prendre les moyens d'atteindre ces objectifs. C'est comme pour chacun des membres du personnel : c'est gratifiant de terminer une journée avec le sentiment d'avoir aidé des gens, d'avoir fait avancer un projet, d'avoir permis à un étudiant de mieux réaliser sa tâche. Monter la côte des Trois-Sœurs, à Percé en pédalant, c'est tout un défi, c'est essoufflant, mais on y retire de la satisfaction à la fin. Les cyclistes le font en équipe : chacun encourage les autres, tous s'entraident. Travailler à l'Université, c'est aussi un travail d'équipe. On établit des objectifs élevés. Et on essaie de les atteindre ensemble. Pour la satisfaction de tout le milieu. Pour faire avancer les choses, pour les améliorer.

5. Que souhaitez-vous à l'ensemble des étudiants de l'UQAR, qui arrivent de partout, en ce début d'année?

M. R. : De trouver à l'UQAR un milieu d'études qui favorise leur réussite. De vivre des rencontres stimulantes, tant avec les autres étudiants qu'avec les enseignants et le personnel d'encadrement. De se réaliser comme personne, autant dans leurs études que dans leur vie sociale, sportive et culturelle.

Bienvenue à l'UQAR!

UQAR

François Deschênes, nouveau doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche



Il vient tout juste de faire son entrée à l'UQAR : M. François Deschênes sera le nouveau doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche. Il remplacera à ce poste M. Jean-Pierre Ouellet, qui devient vice-recteur à la formation et à la recherche.

François Deschênes détient un doctorat en informatique temps réel, robotique et automatique de l'École nationale supérieure des mines de Paris ainsi qu'un doctorat en mathématiques (informatique) de l'Université de Sherbrooke; doctorats obtenus en cotutelles de thèse France-Québec. Il est spécialisé en imagerie numérique. « Dans mes recherches, je m'intéresse à la vision 3-D à partir de l'image, explique-t-il. En résumé, avec des outils mathématiques, je cherche à identifier et à exploiter les indices visuels qui sont présents dans des photos et qui permettent de déduire la profondeur des objets de la scène : le flou, la perspective, l'atténuation des couleurs, etc. »

Pour ce qui est de ses expériences de travail, François Deschênes a d'abord été professeur en informatique à l'Université de Sherbrooke, où il

a initié et activement contribué au développement de programmes de formation d'avant-garde en imagerie et médias numériques et ce, à tous les cycles. Sur le plan de la recherche, il y a démarré une programmation novatrice ainsi qu'une participation soutenue à la formation de personnel hautement qualifié, à trois regroupements de recherche, aux activités de promotion de la recherche et au développement de projets de coopération internationale. Le financement de ses recherches provient du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (CRSNG), du Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT) et de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI). Depuis 2006, il était doyen de la recherche à l'Université du Québec en Outaouais (UQO), où il s'occupait du développement, de l'animation et de la promotion de la recherche.

Qu'est-ce qui amène François Deschênes à l'UQAR? « D'abord, j'ai grandi à Rimouski, une

ville et une région qui me sont chères personnellement. Ensuite, je suis intéressé par les défis. Ce nouveau poste m'amène à élargir mon mandat en me permettant d'apporter une contribution dans les programmes d'études de cycles supérieurs et dans l'établissement de nouveaux projets à caractère international, en plus de la recherche. Ça fait partie de ma personnalité de relever ce genre de défis. Aussi, je me retrouve dans une équipe de direction dynamique au sein d'une université qui est, pour moi, synonyme de qualité. L'UQAR est à mes yeux un moteur important pour la région et j'anticipe avec enthousiasme pouvoir y apporter ma contribution. »

Parallèlement à son travail de doyen, François Deschênes souhaite continuer ses recherches en imagerie numérique. « C'est un secteur d'avenir, avec beaucoup de possibilités », lance-t-il.

Mario Bélanger

Année 2008-2009

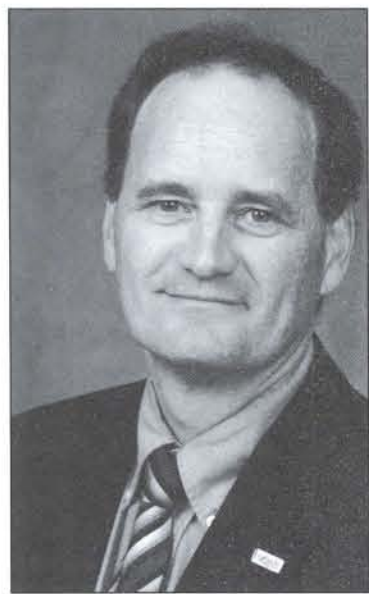
L'UQAR présente un budget équilibré

L'Université du Québec à Rimouski présente pour l'année 2008-2009 un budget de **62,8 millions de \$**, avec un surplus modeste de 255 000 \$. « Nous avons donc un budget en équilibre et une situation financière relativement saine, si on la compare à l'ensemble des universités québécoises », souligne le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet.

L'an dernier, en 2007-2008, le budget de l'UQAR était de 59,8 M \$. L'augmentation des revenus (près de 3 M \$) provient d'un réinvestissement gouvernemental, de la variation des effectifs étudiants, de l'augmentation des frais afférents, ainsi que de l'indexation des subventions et des frais indirects à la recherche. Quant aux dépenses supplémentaires, elles iront à l'augmentation des coûts de système (salaires, chauffage, électricité, etc.), aux nouvelles priorités de développement et à l'embauche de nouveaux membres du personnel. Plus de détails sur le site de l'UQAR. MB

UQAR

Jean-Pierre Ouellet devient vice-recteur à la formation et à la recherche



lorsque celui-ci faisait ses études en biologie à l'UQAR.

Depuis janvier 2007 jusqu'à récemment, Jean-Pierre Ouellet était doyen des études de cycles supérieurs et de la recherche à l'UQAR. Biologiste de formation, il possède une connaissance approfondie de la formation universitaire à tous les cycles. Il a aussi été actif dans plusieurs projets de recherche et dans la gestion universitaire. Il a d'ailleurs été, en 2006, président de la campagne majeure de financement de la Fondation de l'UQAR auprès de la communauté universitaire, campagne qui a connu un succès sans précédent, recueillant des engagements de plus de 1,7 M \$ auprès du personnel.

« J'estime être un rassembleur et un bon conciliateur, explique-t-il. J'aime travailler en équipe. Et j'aime supporter les idées novatrices. Dans ces nouvelles fonctions de vice-recteur, je souhaite mettre à profit mon intérêt pour le développement général de l'Université, pour

tout ce qui concerne l'enseignement et la recherche. Je crois aussi que nous pouvons intensifier nos liens avec le milieu. D'ailleurs, j'ai toujours fait preuve d'un attachement instinctif pour le vaste territoire desservi par l'UQAR. » Il souhaite mettre en place une équipe solide qui saura relever avec brio les défis actuels et futurs afin d'accroître l'impact de l'UQAR dans le milieu.

Carrière reliée à l'UQAR

À 48 ans, Jean-Pierre Ouellet assumera ses hautes responsabilités dans une université qu'il connaît de fond en comble. À l'UQAR, il a été successivement étudiant, assistant de recherche, chargé de cours, professeur, directeur de groupe de recherche et cadre...

« Sans l'UQAR, je n'aurais probablement jamais étudié à l'université », affirme-t-il spontanément. Arrivé à Rimouski à l'âge de 10 ans, issu d'un milieu ouvrier, il goûte à la réflexion scientifique en s'inscrivant en

sciences pures au Cégep de Rimouski. Puis, son intérêt pour la vie animale et le comportement l'incite à gravir les échelons universitaires, en biologie. Il fréquente d'abord l'UQAR au baccalauréat, puis l'Université de Montréal pour la maîtrise et enfin l'Université de l'Alberta, où il obtient, en 1992, un doctorat en zoologie.

Jean-Pierre Ouellet est un spécialiste de l'impact des modifications anthropiques sur la chaîne trophique des grands mammifères (p. ex. cerfs de Virginie, orignaux, caribous, ours noirs) et de leur habitat. Au cours de sa carrière de professeur à l'UQAR, il a supervisé une trentaine d'étudiants et d'étudiantes aux 2^e et 3^e cycles, il a collaboré à la rédaction d'environ 125 publications scientifiques et il a donné plusieurs dizaines de conférences. Il a reçu plus de 4,5M \$ en financement pour ses recherches. Il a aussi travaillé à l'organisation de plusieurs forums et congrès dans les domaines de la biologie et de la nordicité.

Jean-Pierre Ouellet a été le premier directeur du Groupe de recherche BIONORD. Il a joué un rôle important afin de développer l'axe d'excellence de l'UQAR dans le domaine de la Nordicité.

M. Ouellet a également un intérêt marqué pour l'international. Comme doyen, il a porté une attention spéciale à ce secteur par la mise en place de deux tables dédiées à l'internationalisation de l'UQAR. Rappelons aussi qu'au début de la vingtaine, M. Ouellet avait voyagé en Asie, notamment dans le cadre du programme Jeunesse Canada Monde.

Enfin, ajoutons que Jean-Pierre Ouellet a reçu en 2004 la Distinction Alcide C. Horth, venant souligner la qualité de sa contribution comme chercheur ainsi que le rayonnement de ses travaux.

Mario Bélanger

Campus de Lévis

Robert Paré devient vice-recteur à la planification et aux partenariats

Le recteur de l'UQAR, Michel Ringuet, annonce la nomination de M. Robert Paré, au poste de vice-recteur à la planification et aux partenariats au campus de Lévis. À ce titre, M. Paré sera

Dans mes nouvelles responsabilités, je souhaite contribuer à développer le sentiment d'appartenance de tout le personnel et des étudiants. Je veux aussi questionner nos façons de faire pour travailler avec efficacité et souplesse. Nous avons également à cheminer harmonieusement avec nos collègues du campus de Rimouski. Enfin, c'est très important pour moi d'être à l'écoute des besoins du milieu régional, et de trouver ensemble des solutions, lorsque c'est possible. »

Originaire de la Beauce, Robert Paré possède un baccalauréat en géographie, un certificat en enseignement au collégial ainsi qu'une maîtrise en géographie et une maîtrise en administration publique à l'ÉNAP. Il a entrepris des études de doctorat, à l'Université de Sherbrooke, dans le domaine de la gestion de la formation.

Dès 1972, M. Paré a été chargé de cours à l'UQAR, puis agent de liaison de l'Université dans les régions de Rivière-du-Loup et de La Pocatière. En 1980, il a été le premier responsable de l'organisation des activités d'enseignement dans la région de Lévis. Il aura aussi été le premier directeur du campus de Lévis en 1991. Alors que le campus prenait de l'expansion rapidement, il s'est occupé plus spécifiquement dans les dernières années de la formation et des partenariats. En 2008, il devient donc, dans un poste nouvellement créé, vice-recteur à la planification et aux partenariats du campus de Lévis.

Rappelons que Robert Paré a reçu en 2002 le Prix d'excellence en gestion de l'Université du Québec (volet Carrière), pour sa contribution au développement des services universitaires dans la région de la Chaudière-Appalaches.

Mario Bélanger

UQAR Lévis

Gilles Simard, adjoint au vice-recteur à la formation et à la recherche pour le campus de Lévis

À l'UQAR, M. Gilles Simard vient d'être nommé adjoint au vice-recteur à la formation et à la recherche pour le campus de Lévis. Il possède une vaste formation et de riches expériences dans le domaine de l'enseignement et de la gestion.

« Le campus de Lévis a connu des développements importants dans les dernières années, dit-il, et ça m'interpelle d'y participer. La nature du poste que j'occupe fait bien la synthèse de mes expériences de gestion : ça touche la formation, la recherche, la gestion de programmes et de personnel. Ça rejoint à la fois mes intérêts et mes expériences de travail. Aussi, mes premiers contacts avec l'équipe sont très positifs. »

C'est d'abord par ses talents de pianiste que Gilles Simard, originaire du Lac-Saint-Jean, s'est fait connaître. Après un baccalauréat en piano à l'École Vincent-d'Indy, il a poursuivi une maîtrise en musique à l'Université Laval, toujours en piano. Il décide alors d'ajouter des cordes à son arc avec une maîtrise en administration de l'éducation, à l'Université de Montréal, puis un certificat en enseignement secondaire à l'UQAM.

C'est comme professeur de piano qu'il a commencé sa carrière professionnelle, au Cégep de Joliette puis au Cégep Marie-Victorin (Montréal). Il a aussi enseigné au privé. Par la suite, au début des années 1990, il est embauché par le Ministère de la

Culture et des Communications pour diriger le Conservatoire de musique de Rimouski. En 1994, il devient directeur de l'enseignement de tout le réseau des con-



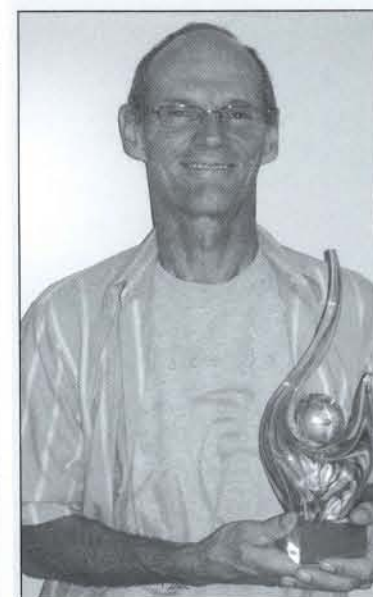
servatoires du Québec (on en compte sept en musique et deux en art dramatique).

En 1999, il devient adjoint du doyen de la Faculté de musique de l'Université Laval, puis, de 2002 à 2006, il occupe les fonctions de doyen de cette Faculté.

Dans son cheminement, on remarque aussi qu'il a travaillé pendant un certain temps pour le Centre de conservation du Québec, qui s'occupe de restaurer les œuvres d'art et des objets du patrimoine, pour l'Ordre national du Québec, la plus haute distinction que le Québec accorde à ses citoyens, et pour le Ministère du Conseil exécutif du Québec, comme responsable de différents dossiers.

Mario Bélanger

Festi Jazz : Ryno Bérubé remporte le Héron d'or



Le Festi Jazz international de Rimouski a rendu hommage à ses bénévoles en leur décernant le prix Héron d'or. Le prix a été remis à M. Ryno Bérubé, qui l'a accepté au nom de toute l'équipe des bénévoles du Festi Jazz. Ryno travaille au Service des technologies de l'information de l'UQAR. Il s'implique comme bénévole au Festi Jazz depuis plus de 20 ans. « Dynamique et dévoué, M. Bérubé a participé à la quasi-totalité des éditions du Festi Jazz depuis sa création, occupant au fil des ans des fonctions dans plusieurs secteurs, a expliqué Mme Diane Vallières, présidente du conseil d'administration. Il s'est démarqué par son dévouement et son engagement à faire progresser l'organisation et l'événement. » Bravo Ryno !



responsable de l'organisation et du fonctionnement général du Campus de Lévis, ainsi que du développement des activités de partenariat avec l'ensemble de la région Chaudière-Appalaches, en particulier pour le dossier de la formation continue. Il aura aussi à jouer un rôle-conseil auprès de la direction de l'UQAR dans la préparation des budgets.

Bien connu dans la région Chaudière-Appalaches, Robert Paré est l'un des grands pionniers qui ont contribué à l'enracinement de l'UQAR à Lévis. Dès 1980, il était présent pour accueillir les premiers étudiants à temps partiel qui sollicitaient la présence de l'UQAR dans cette région. Aujourd'hui, il poursuit toujours sa carrière pour l'UQAR à Lévis, dans ce nouvel édifice (sur le boulevard Alphonse-Desjardins) qui reçoit environ 2500 étudiants, dont 1300 à temps complet.

« Le campus de Lévis a connu une croissance considérable, si on y pense bien, explique-t-il.

L'UQAR campus de Lévis s'associe au projet « Lévis, ville éducative »

« C'est avec plaisir que l'UQAR et son Campus de Lévis se sont associés à la campagne menée par les leaders sociaux, culturels et économiques du milieu pour faire de Lévis une ville éducative. Ce sont des partenaires avec lesquels nous entretenons déjà des collaborations fructueuses. » Tel est le message livré par le recteur de l'UQAR, M. Michel Ringuet, lors d'une conférence de presse annonçant le projet de « Lévis, ville éducative », en avril 2008.

Le projet a déjà obtenu l'adhésion de la Ville de Lévis, de



l'UQAR, de l'Université Laval, du Cégep de Lévis-Lauzon, du Collège de Lévis, de la Commission scolaire des Navigateurs, de l'école Marcelle-Mallet, de la Chambre de commerce de Lévis, de la Société de développement économique de

Lévis (SDÉ), de la Société de transport de Lévis, d'Emploi-Québec et de Diffusion culturelle de Lévis.

« La ville de Lévis est un milieu jeune, dynamique et toujours en développement, explique le recteur Ringuet. C'est un défi

stimulant que de réunir les forces vives autour de l'éducation. C'est important aussi, de créer des liens entre tous les intervenants, autant à la Ville de Lévis que dans les organismes du milieu et dans les différentes maisons d'enseignement de la région. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui et les prochaines générations qui pourront bénéficier de cet environnement général que nous voulons propice à l'apprentissage, au perfectionnement et au développement des citoyens et citoyennes. C'est dans la concertation qu'un tel environnement pourra le mieux s'épanouir. »

Le projet « Lévis, ville éducative » devrait aider à mieux faire connaître les avantages à étudier à Lévis, du palier pri-

naire jusqu'au niveau universitaire. Le projet, selon les signataires, donnera des indications sur les besoins, par exemple en termes d'équipements sportifs et culturels, ou concernant le service de transport en commun ou différents projets à soutenir. Les liens entre les membres des organismes économiques et les maisons d'enseignement pourront conduire à donner aux jeunes des réductions dans certains magasins, ou bien des occasions de stages et d'emplois dans les entreprises et regroupements de la Rive-Sud.

Mario Bélanger

Nouveauté

La formation infirmière DEC-BAC est offerte à temps complet à Rivière-du-Loup

L'UQAR offre, dès l'automne 2008, le baccalauréat en sciences infirmières à temps complet à Rivière-du-Loup, dans le cadre du cheminement DEC-BAC, offert en continuité avec le diplôme d'études collégiales en Soins infirmiers du Cégep de Rivière-du-Loup. Une quinzaine de personnes sont inscrites.



MM. Raymond April, Jean Ferron et André Morin, respectivement du CSSS de Rivière-du-Loup, de l'UQAR et du Cégep de Rivière-du-Loup.

Le Département des sciences infirmières ainsi que la direction de l'UQAR ont décidé d'aller de l'avant avec ce projet en répondant positivement à la demande d'un groupe d'étudiantes finissantes en Soins infirmiers du Cégep de Rivière-du-Loup, et de leurs enseignantes. Ainsi, le programme sera décentralisé à Rivière-du-Loup à temps complet pour la période de 2008 à

2010, évitant aux personnes intéressées de déménager pour leurs études.

« À l'UQAR, explique M. Jean Ferron, vice-recteur à la formation et à la recherche, nous avons mis au point ce projet en nous assurant d'un partenariat solide avec les principaux acteurs du milieu : le Cégep de Rivière-du-Loup et le Centre de santé et de services sociaux de Rivière-du-Loup. Un poste de professeur(e) invité(e) en scien-

ces infirmières a été ouvert afin d'encadrer sur place cette cohorte d'étudiantes. L'UQAR est fière de contribuer au développement de la main d'œuvre du KRTB et d'être la première université à offrir un cheminement de baccalauréat à temps complet à Rivière-du-Loup. Elle tient également à remercier ses partenaires qui, par leur support, ont rendu possible ce projet. »

Mario Bélanger

Formation en éolien

Le vent, une énergie à saveur internationale

Grâce à un projet de l'Agence universitaire de la francophonie, des spécialistes du Liban, de Syrie et de Roumanie étaient à Rimouski, fin août, pour échanger avec les chercheurs de l'UQAR, Jean-Louis Chaumel et Adrian Ilinca, sur les possibilités de former, en langue française, des étudiants à la sécurité et au sauvetage dans les éoliennes.

Face à la hausse du prix du pétrole et afin de mieux répondre

aux préoccupations environnementales, le déploiement à grande échelle de l'énergie éolienne est envisagé dans plusieurs pays du monde, notamment en Europe de l'Est, au Moyen-Orient et sur le continent africain. Plusieurs désirent augmenter le nombre d'éoliennes sur leur territoire tout en portant une attention spéciale aux mesures de sécurité qui doivent être respectées par ceux qui travaillent dans les hautes tours et dans les nacelles.

Avec la collaboration de stagiaires français et algériens, formés à la sécurité, l'équipe de l'UQAR a pu faire une démonstration concrète des mesures de sécurité et de sauvetage propres aux éoliennes. Pour l'Est du Québec, Jean-Louis Chaumel suggère qu'une petite équipe spécialisée, reliée aux pompiers, pourrait être mise en place afin de s'occuper des questions touchant la sécurité dans le monde éolien : former le personnel et les intervenants aux



règles de sécurité élémentaires, répondre aux cas d'urgence, etc.

Le doyen de la Faculté de génie de Damas, en Syrie, M. Yasser Hayyani, souhaite que les formateurs de l'UQAR viennent à leur tour dispenser des formations de ce type dans son pays, car l'énergie éolienne se développe rapidement au Moyen-Orient. « Nos étudiants et nos entreprises n'imaginent pas toutes les précautions à prendre lorsqu'on travaille dans les éoliennes. Et l'UQAR est la seule université francophone que nous connaissons qui puisse fournir cette expertise. »

Mario Bélanger

PEUT-ON ÉDUCER DES MILLIONS D'ÉLÈVES SANS LE SAVOIR?

IL FAUT LE SAVOIR

Chaque jour, des milliers d'enseignants effectuent un travail d'un professionnalisme remarquable dans nos écoles. Grâce au savoir et à la recherche universitaires, grâce à l'assiduité des millions d'étudiants d'ici et d'aujourd'hui, la société québécoise est devenue l'une des plus avancées au monde. Pour protéger nos acquis et aller de l'avant, soutenons adéquatement nos universités. Notre qualité de vie en dépend. www.enseignement.qc.ca

CREPUQ
CONFÉRENCE DES RECTEURS
ET DES PRINCIPAUX
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

2 et 3 octobre, à Rivière-du-Loup

Colloque scientifique sur le Parc marin Saguenay-Saint-Laurent

L'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) organise un colloque scientifique « **Parc marin Saguenay-Saint-Laurent : 10 années de science au service de la conservation** ». L'activité se déroule à l'Hôtel Universel de Rivière-du-Loup, les 2 et 3 octobre 2008. Ce sera l'occasion de souligner le 10^e anniversaire de la création du parc marin tout en faisant la somme des connaissances scientifiques acquises sur ce vaste écosystème. (Site Internet du colloque : <http://demeter.uqar.ca/colloquepmssl>). Le comité organisateur est composé d'**Émilien Pelletier**, chercheur à l'ISMER, de **Catherine Couillard** et



Anne-Marie Cabana, de l'Institut-Maurice-Lamontagne, de **François Tremblay**, de Parcs Québec (Réseau Sépaq) et de **Lynda Turcotte**, de Parcs Canada. **Parcs Québec** et **Parcs Canada** sont les principaux partenaires financiers de ce rendez-vous.

« C'est une belle occasion de réunir ceux qui sont impliqués dans la gestion des parcs et des

aires protégées et ceux qui sont intéressés à la contribution de la science dans la conservation des écosystèmes marins », explique M. Émilien Pelletier.



Une quinzaine de spécialistes ont accepté de présenter des conférences lors de cette rencontre, dont certains de l'ISMER : Émilien Pelletier, Yvan Simard, Jocelyne Pellerin et Simon Senneville.

De nombreux chercheurs universitaires et gouvernementaux, des gestionnaires ainsi que des étudiants, tous intéressés par la conservation des écosystèmes marins, seront présents à ce col-

loque scientifique. On attend aussi des étudiants et enseignants du niveau collégial, des représentants de l'entreprise privée et des membres des organismes non gouvernementaux intéressés à prendre connaissance des derniers développements en matière de recherche dans le parc marin.

En plus des conférences, plusieurs travaux seront présentés sous forme d'affiches. Aussi, un numéro spécial de la *Revue des sciences de l'eau* (<http://rse.revuesonline.com/accueil.jsp>) sera publié au cours de l'automne. Il contiendra les textes en français des conférenciers invités.

Mario Bélanger

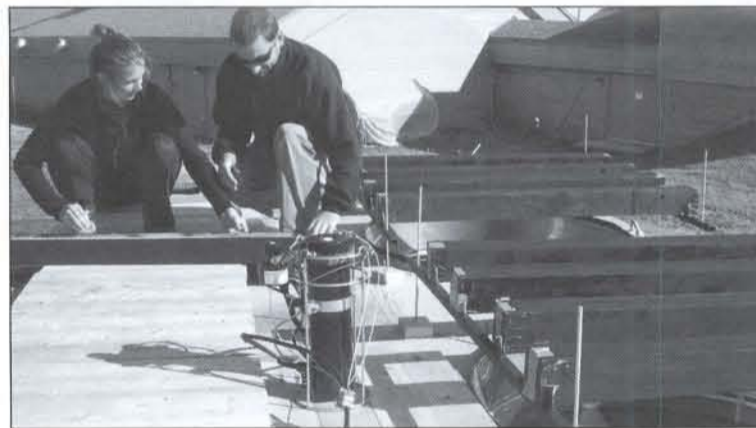
Recherche de l'ISMER à Pointe-au-Père

L'effet de l'augmentation de la température et du rayonnement UVB sur les communautés planctoniques

Une équipe de recherche de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR) fait actuellement, à la fin août 2008, des expériences à Pointe-au-Père, près de la station aquicole de l'ISMER, afin d'étudier les effets combinés du réchauffement climatique et des rayons UVB sur les communautés planctoniques. La recherche, dirigée par M. **Serge Demers**, directeur de l'ISMER, et coordonnée par le chercheur **Gustavo Ferreyra**, a pour objectif de mieux comprendre comment ces changements affectent les échanges de CO₂ entre l'atmosphère et l'océan (la pompe biologique).

la participation de plusieurs étudiants (maîtrise, doctorat et postdoctorat).

Il est bien connu que le CO₂ est un gaz à effet de serre qui contribue, entre autres, à l'augmentation de la température sur notre planète. Depuis le début de l'ère industrielle, il s'est pro-



duit une énorme augmentation de la concentration de ce gaz dans l'atmosphère, provoquée en bonne partie par la consommation humaine des différentes formes d'énergie fossile. Il en résulte une augmentation globale de la température à la surface de la terre.

Le plancton marin, qui est une communauté constituée par des organismes microscopiques végétaux et animaux, réussit normalement à réduire une bonne partie du CO₂ présent

dans l'atmosphère en le fixant dans le fond des océans. Cela s'effectue à travers un processus défini comme la « pompe biologique ». Malheureusement, de plus en plus, ces communautés sont fortement affectées par les rayons ultraviolets B (UVB).

Le projet réalisé par l'ISMER a un volet de terrain (la mission Sedna IV en Antarctique, déjà conclue) ainsi qu'un volet expérimental, avec mésocosmes. La première étape de ce volet s'est déroulée à Ushuaia (en

Terre de feu, Argentine) dans un milieu similaire à celui de l'estuaire maritime du Saint-Laurent durant l'été austral 2008, puis la deuxième est en train de se développer à Pointe-au-Père.

Ces expériences contribueront à l'élaboration de modèles mathématiques pour tenter de prédire l'évolution des communautés planctoniques, ainsi que du pompage biologique du CO₂, durant les prochaines décennies, puis de faire des comparaisons entre les deux hémisphères.

Décès de François-J. Saucier, chercheur à l'ISMER

Cet été, le 6 juillet, **François Saucier**, professeur en océanographie à l'ISMER est décédé. Il s'était joint au corps professoral de l'UQAR en 2004 après avoir occupé la Chaire du Ministère Pêches et Océans en modélisation. Océanographe physicien de réputation internationale, François a fait progresser considérablement notre connais-

Face à la maladie et au temps qui lui était maintenant compté, chacun lui conseilla de faire ce qui le passionnait. Comme l'une de ces grandes passions était la science, la compréhension du fleuve Saint-Laurent, il demeura présent à l'Université. François gardait espoir de pouvoir naviguer sur le fleuve durant l'été et de lui en extirper encore quelques secrets. Cependant, quand il fut forcé d'admettre que le temps manquerait, il concentra ses dernières énergies à mettre sur papier sa compréhension de la circulation estuarienne du Saint-Laurent.



sance du système du Saint-Laurent. Ses travaux ont eu des applications concrètes en océanographie opérationnelle et pour la navigation.

Du temps, il en manque toujours et François nous a quittés trop tôt. Cependant par sa détermination et sa passion contagieuse à faire de la très bonne science, il motivait ses étudiants et collègues à l'excellence. Maintenant, malgré son départ, nous sommes convaincus qu'il continuera à inspirer tous ceux qui l'ont côtoyé.

Simon Senneville et Jean-Claude Brêthes

Expédition dans la mer de Baffin

Une importante expédition géologique est en cours jusqu'au 23 septembre dans la baie de Baffin à bord du NGCC Hudson. Cette mission est dirigée con-

jointement par des chercheurs de l'ISMER (**Guillaume St-Onge** et **André Rochon**), de l'UQAM et de la Commission géologique du Canada. Elle a pour but de récupérer plusieurs carottes sédimentaires dans la baie de Baffin, mais aussi au large du Groenland afin de reconstituer les variations climatiques au cours des derniers millénaires, dans cette région de l'Arctique. Un autre objectif de la campagne est de réaliser des relevés géophysiques afin d'évaluer la stabilité de la marge continentale dans cette région éloignée du Canada. Des étudiants et techniciens de l'ISMER (**Agathe Lisé-Pronovost**, **Marie-Pier St-Onge**, **Manuel Bringué**, **Étienne Faubert**, **Jacques Labrie**) participent à cette campagne.

Forage de plus de 400 m en Patagonie

Une importante subvention de recherche (791 356 \$) du programme des occasions spéciales de recherche du CRSNG, pilotée par Pierre Francus (INRS-ETE), vient d'être octroyée à des chercheurs de huit universités canadiennes, dont M. **Guillaume St-Onge** de l'ISMER-UQAR, pour soutenir leurs travaux de recherche dans le cadre du projet PASADO (Potrok Aike Lake Sediment Archive Drilling Project), de

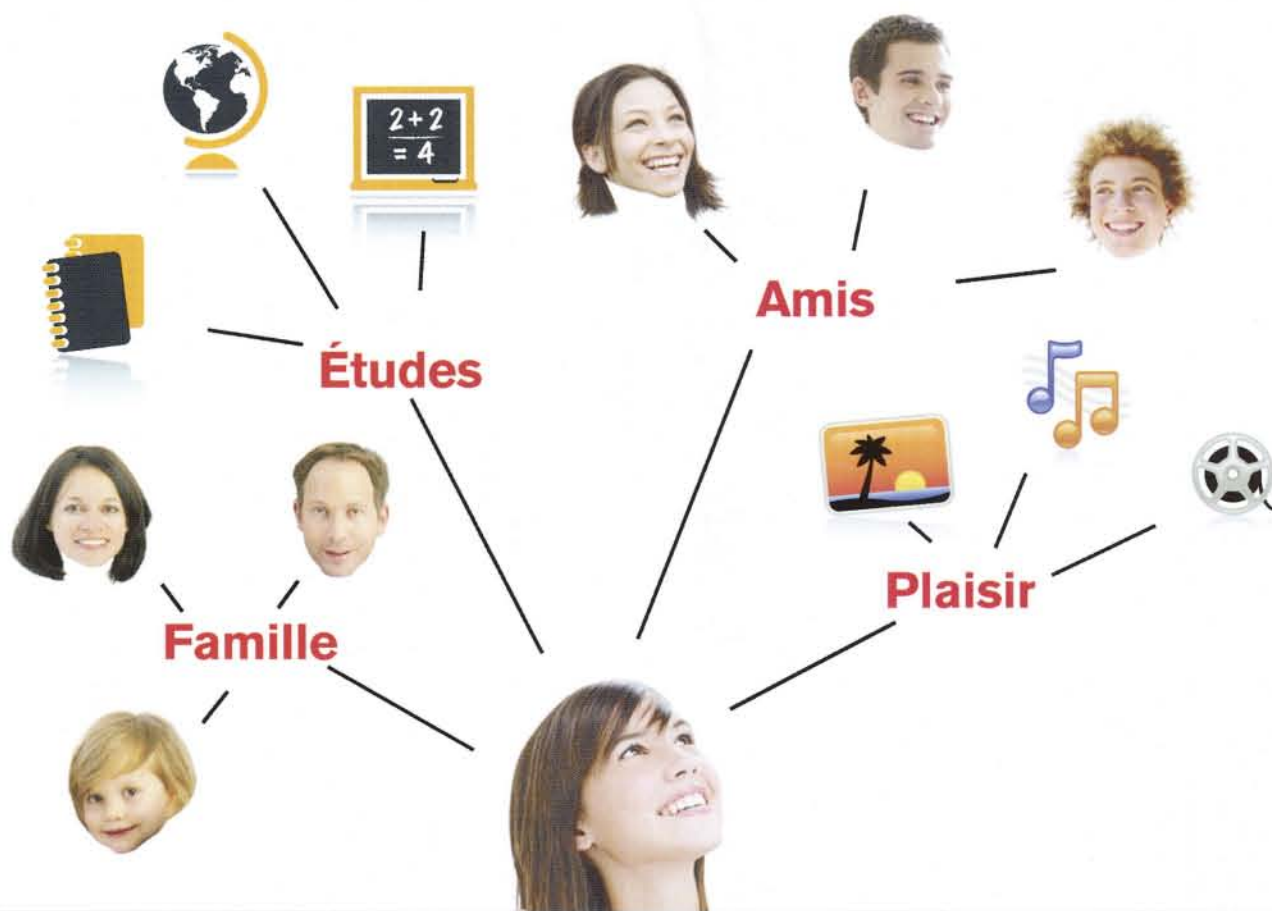
l'ICDP (*International Continental Scientific Drilling Program*) en Patagonie, Argentine.

Ce projet de grande envergure, coordonné par le Professeur **Bernd Zolitschka** de l'Université de Brême en Allemagne, a pour but de forer une carotte sédimentaire de 400 mètres de longueur afin de reconstruire le climat des derniers 700 000 ans aux hautes latitudes de l'Hémisphère sud,

permettant de déterminer la variabilité naturelle du climat près de l'Antarctique, mais aussi d'étudier en détail l'évolution d'un lac de maar (cratère issu d'une explosion volcanique). Le forage international dont le coût est estimé à 2 millions \$ est prévu de septembre à novembre 2008. L'équipe canadienne jouera un rôle de premier plan dans le cadre de ce projet, notamment au niveau de la stratigraphie, sédimentologie et

volcanologie. Par ailleurs, trois étudiants et chercheurs de l'ISMER (**Guillaume St-Onge**, professeur; **Agathe Lisé-Pronovost**, étudiante; **Torsten Haberzettl**, stagiaire postdoctoral) feront partie de l'équipe internationale de forage. À l'ISMER, le professeur St-Onge et son équipe, en collaboration avec Laurie Brown (University of Massachusetts), devront établir la magnétostratigraphie des 400 m de sédiments.

Internet haute vitesse Cogeco



Plus branché sur votre vie

Soyez toujours au cœur de votre univers grâce au service Internet haute vitesse Cogeco, **le plus rapide** de sa catégorie.

Plus de vitesse

Le service Internet **le plus rapide** de sa catégorie¹ – jusqu'à 10 Mbps – avec une capacité de transfert de 60 Go.

Plus de sécurité

Une gamme complète de services de sécurité INCLUSE² pour télécharger, naviguer et jouer en ligne en toute sécurité.

INTERNET HAUTE
VITESSE STANDARD
36⁹⁵ \$
PAR MOIS PENDANT 8 MOIS³

Pour plus de détails, visitez cogeco.ca/promoetudiant
ou appelez au **1 866 322-2531**



Optez pour une Connexion complète et profitez aussi des meilleurs services de Téléphonie numérique et de Télé par câble sur le marché.

Là où la technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent. Les prix mentionnés ne comprennent pas les taxes. Des frais d'installation peuvent s'appliquer. Le client doit être inscrit à un cégep ou à une université de l'une des régions desservies par Cogeco. 1. La vitesse de téléchargement internet haute vitesse Cogeco est plus rapide, dans chaque catégorie de services, que celle des services haute vitesse téléphonique (DSL) correspondants, selon les renseignements publiés par les fournisseurs DSL. Les vitesses de téléchargement peuvent varier en fonction de l'achalandage sur Internet, du serveur et d'autres facteurs. 2. Les services de sécurité Internet de Cogeco sont inclus à l'abonnement aux services Internet haute vitesse Standard et Pro, et sont offerts à 2 \$ par mois aux abonnés du service Internet haute vitesse Mini de Cogeco. 3. Au terme de la période promotionnelle de 8 mois, le tarif alors en vigueur (présentement de 44,95 \$) du service Internet haute vitesse Standard s'appliquera. Le tarif courant peut changer à tout moment sans préavis. Des rabais additionnels peuvent s'appliquer au tarif mensuel courant lorsque le service est combiné à l'un des forfaits du service de Télé par câble et/ou au service de Téléphonie numérique.

Éducation

Comment améliorer la persévérance chez les adultes en alphabétisation?

Une équipe en sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski vient de faire paraître un manuel d'intervention à propos de la persévérance des adultes en alphabétisation. Ce document sera distribué dans tout le Québec, par le Ministère de l'Éducation, dans toutes les commissions scolaires francophones et les groupes d'action communautaire autonomes en alphabétisation.

L'équipe de recherche est formée de **Jean-Yves Levesque**, **Natalie Lavoie** et **Shanoussa Aubin-Horth**. En publiant ce document, l'objectif visé est de contribuer à améliorer le taux de persévérance chez les adultes peu scolarisés qui décident de faire un retour aux études dans le but d'augmenter leur capacité de lecture.

L'équipe a reçu une subvention de 56 000 \$ dans le cadre des Initiatives Conjointes fédérales-provinciales portant sur l'alphabétisation.

Un problème dans l'ombre

On en entend peu parler, mais l'alphabétisation demeure un problème crucial au Québec. Seulement la moitié des

citoyens du Québec, chez les 16 à 65 ans, réussissent à lire à un niveau fonctionnel de lecture



L'équipe en éducation de l'UQAR qui a rédigé ce document est composée de : Jean-Yves Levesque, Natalie Lavoie et Shanoussa Aubin-Horth. Les deux premiers sont professeurs alors que Shanoussa est assistante de recherche.

(niveau 3), ce qui permet de comprendre divers renseignements et consignes propres au travail et à la vie en société.

Par leurs difficultés à bien lire, plusieurs souffrent donc de problèmes d'adaptation, mais tentent de camoufler la chose du mieux possible. Le cas de Jacques Demers a fait beaucoup de vagues, mais la majorité des personnes touchées vivent ce drame dans l'ombre, dans la honte...

Augmenter la persévérance

Seulement 5 % des personnes qui auraient intérêt à améliorer

leurs capacités de base en lecture suivent des cours. Et pire encore, un peu plus de la moitié des personnes qui retournent réellement sur les bancs d'école se découragent et laissent tomber les études avant la fin d'une session... Que faire?

« Ce qui est important, c'est d'identifier les facteurs positifs qui font qu'une personne continue ses études, affirme Jean-Yves Levesque. Nous avons donc développé un **modèle conceptuel** qui tient compte de l'ap-

prenant face à son environnement, face aux obstacles à surmonter, face aux motivations qui peuvent l'inciter à continuer. Par exemple, nous encourageons les formateurs à faire venir en classe des modèles inspirants, des personnes qui sont passées par là et qui ont vécu une expérience active de réussite. »

« Notre modèle, poursuit Natalie Lavoie, tient compte de l'apprenant, mais aussi des autres adultes en formation et de l'ensemble des ressources à leur disposition. Chacun des adultes en situation d'apprentissage doit définir son projet, en continuum tout au long de sa formation. Le fait-il pour avoir un meilleur emploi? Pour aider son enfant à mieux comprendre la lecture? Pour se débrouiller dans telle ou telle situation? Le projet de chaque participant doit être bien défini, bien concret. Chacun doit s'engager. Les formateurs sont de connivence au plan de l'apprentissage. Et tous les efforts visent à atteindre ces objectifs personnalisés. »

« Pour bien apprendre, précise Shanoussa Aubin-Horth, il faut créer un environnement ouvert, inclusif, dans lequel les gens se respectent et ont l'impression d'avancer. Les perceptions ont des effets sur l'engagement de la personne qui apprend. On se doit de favoriser une persévérance optimale, tout en étant sensible à l'immédiateté

des besoins de l'adulte. Aussi, l'enseignant doit faire prendre conscience aux adultes de leurs émotions face à l'apprentissage. Une personne n'apprend pas de la même façon si elle éprouve un sentiment de bien-être ou une sensation d'angoisse ou d'impuissance. »

Jean-Yves Levesque conclut : « Notre modèle propose des composantes qui peuvent dépanner les enseignants et enseignants qui ont à former cette clientèle. Ainsi, nous développons le concept de « **contrôlabilité** », qui permet d'identifier des moments où une personne a de l'emprise sur sa vie et ses apprentissages, ou bien le concept de « **résilience** », qui démontre la capacité de réagir devant une difficulté et de résoudre un problème. »

Avant d'être diffusé, le document proposé par l'équipe de l'UQAR a été évalué par un comité de consultation provenant de différentes régions et formé de cinq enseignants, de quatre conseillers pédagogiques et d'une personne-ressource du Ministère de l'Éducation. L'ouvrage comprend des concepts généraux, des modèles à appliquer, des fiches pratiques. Puisse-t-il susciter une grande soif de lecture...

Mario Bélanger

La Commission scolaire des Phares et l'UQAR : partenaires pour la réussite à l'école Le Mistral

Dans le but de contrer le décrochage scolaire et d'améliorer la persévérance des élèves, tout en valorisant l'école dans son milieu, la Commission scolaire des Phares et l'école Le Mistral, de Mont-Joli, ont élaboré une double stratégie qui mettra à contribution les forces vives de l'école et les partenaires socio-économiques.

Un « comité de la réussite » a donc été formé. Ce comité réunit cinq commissaires, le directeur général et la directrice générale adjointe de la Commission scolaire, de même que le directeur de l'école Le Mistral. Il a pour mandat d'analyser la situation et de rechercher des pistes de solution, avec le personnel de l'école. Quatre facteurs seront analysés : le décrochage, la persévérance, la réussite et la valorisation des activités de l'école. Le comité bénéficiera de l'expertise de M. **Jean Bernatchez**, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR et spécialiste des politiques scolaires.

La contribution que M. Bernatchez apportera à l'école Le Mistral s'inscrit dans le cadre du volet « service à la collectivité » de sa tâche professorale. Il consacra à ce projet, durant l'année 2008-2009, une journée par semaine.

M. Bernatchez rappelle que des variables socio-économiques peuvent expliquer le décrochage

scolaire. « Mais il y a aussi des variables sur lesquelles nous avons une prise, de façon col-



lective, comme gestionnaires, enseignants, intervenants, parents, membres de la communauté mais surtout comme élèves. »

Le mandat de M. Jean Bernatchez s'inscrit dans une perspective d'intervention à court terme. Jusqu'à la fin décembre 2008, son travail consistera essentiellement à analyser la situation à l'école Le Mistral. Les six mois suivants seront consacrés à l'identification et à la mise en œuvre de certaines pistes de solution. « Dans ces conditions, il n'est pas possible de mener une recherche universitaire conventionnelle. Il faut plutôt adopter une stratégie de transfert de résultats de recherches déjà effectuées, exploiter ce poten-

tiel, rendre accessibles mais surtout compréhensibles les résultats de ces recherches et les traduire dans la réalité de l'école Le Mistral. Mon travail consistera donc à fournir des outils permettant de prendre des décisions éclairées. »

Rappelons qu'un 2^e volet lié à la lutte au décrochage à l'école Le Mistral devrait conduire à un « Pacte social » établi avec des organismes socio-économiques de la MRC de La Mitis. Le comité formé en collaboration avec les partenaires du milieu socio-économique se donnera bientôt un plan d'action dont l'objectif est de développer de nouvelles alliances en soutien à la réussite des élèves et à la promotion des actions mises de l'avant à l'école. Le plan d'action du « Pacte social » portera donc sur ce que le milieu est prêt à faire.

Le président de la Commission scolaire des Phares, M. **Raymond Tudeau**, tient à remercier tous les partenaires du milieu qui ont répondu favorablement à l'invitation de la Commission scolaire des Phares et à souligner l'implication de M. Jean Bernatchez et de l'UQAR. « L'UQAR est un partenaire très important dans la mise en place de stratégies orientées vers la réussite des élèves. »

Recherche internationale sur l'enseignement des mathématiques Adolphe Adihou nommé coordonnateur pour l'UQAR

M. **Adolphe Adihou**, professeur de didactique des mathématiques à l'UQAR, a été choisi pour coordonner la cueillette des données à l'UQAR dans le cadre d'une vaste enquête internationale sur l'enseignement des mathématiques. Menée par l'Association internationale pour l'évaluation du rendement scolaire (AIE), l'étude sur l'éduca-

tion et le perfectionnement du personnel enseignant les mathématiques (TEDS-M 2008), recueille depuis quelques mois des données dans plus de 60 universités à travers le monde, dans 18 pays différents. Au Canada, une vingtaine d'établissements universitaires ont été sélectionnés, dont l'UQAR.

Phillip Schube Coquereau

Campus de Lévis Nomination de Pauline Beaupré au Groupe de concertation en adaptation scolaire de la Crépuq

Le Comité des affaires académiques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CRÉPUQ) a désigné Mme **Pauline Beaupré**, professeure au Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, au campus de Lévis, à titre de représentante de la CRÉPUQ au Groupe de concertation en adaptation scolaire (GCAS).

Jacques d'Astous

L'UQAR obtient l'extension du programme de baccalauréat en travail social de l'UQAT

À la suite d'une entente intervenue avec l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT), l'UQAR offre en extension le programme de baccalauréat en travail social à Rimouski, ainsi qu'une cohorte à Gaspé. C'est donc près d'une centaine de nouveaux étudiants qui font leur entrée dans ce programme, en septembre 2008. Bienvenue!

Biologie dans tous ses états

L'équipe de l'UQAR remporte le Prix du jury dans le concours *Exprime ta science!*



Pour avoir organisé le colloque « **La biologie dans tous ses états** », en mars 2008, une équipe d'étudiants et d'étudiantes de l'UQAR a remporté cet été le Prix du jury dans le concours *Exprime ta science!* Ce concours était ouvert à l'ensemble des étudiants du réseau de l'Université du Québec. « Pour cette cinquième édition du colloque, nous étions une

quinzaine d'étudiants, en biologie et en océanographie, à s'impliquer dans toutes les étapes de l'organisation », explique la présidente du comité organisateur, **Marie-France Gévré**, qui étudie à la maîtrise en gestion de la faune.

Cette année, le thème du colloque était : **Conservation et biodiversité**. Le grand public est invité aux activités. « Nous avons attiré près

de 200 personnes, confirme Mme Gévré. C'est important pour nous de bien vulgariser les concepts scientifiques. Nous avons même participé à un atelier, avant le colloque, pour améliorer nos habiletés dans la vulgarisation scientifique, avec la journaliste **Sophie Malavoy**. »

Ainsi, en plus de quelques conférences par des spécialistes, les étudiants de l'UQAR ont présenté eux-mêmes divers travaux de vulgarisation, en plus de participer à la session d'affichage. De plus, les organisateurs ont fait des efforts remarquables pour que leur activité n'ait pas d'effets dommageables sur l'environnement. Le colloque se voulait **zéro déchet, zéro carbone et Préventif pour le climatMD**.

Le Prix du jury remporté par l'équipe de l'UQAR (1500\$) va servir à l'organisation du prochain colloque, en mars 2009.

Renseignements sur le colloque : www.uqar.ca/uqarinfo/0408/Colloquebiologie2008.asp

À Halifax

Des étudiants en génie de l'UQAR gagnent le 1^{er} prix lors d'une compétition en génie de la conception



Michaël Landry et Jean Rioux, étudiants en génie à l'UQAR.

Deux étudiants en Génie des systèmes électromécaniques de l'UQAR, **Jean Rioux** (de Baie-Comeau) et **Michaël Landry** (de St-Pascal-de-Kamouraska), ont décroché le premier prix dans le concours « Student Design Competition », qui s'est déroulé en marge de la conférence CDEN 2008 (Canadian Design Engineering

Network) qui a eu lieu à l'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse), du 27 au 29 juillet 2008. Cette rencontre réunit chaque année des spécialistes en génie de la conception (cden-08.dal.ca).

Le projet gagnant, « **Module d'analyse pour l'ensachage compressé** », a été conçu et réalisé lors d'un cours de projet pour répondre à une problématique industrielle de l'entreprise **Premier Tech System**, de Rivière-du-Loup. Le projet consistait à développer une machine qui permet de connaître la densité de matière introduite dans un sac d'ensachage afin de pouvoir répondre à des normes de qualité.



« Les sacs qui ne sont pas assez remplis de tourbe ou de copeaux ont tendance à s'affaisser lorsqu'ils sont au dessous d'une pile, explique Jean Rioux. Cela cause des problèmes. Notre calibre permet de s'assurer que chaque sac est bien rempli et compact. »

Le concours était ouvert aux étudiants en génie de tout le Canada. Après une première sélection, quelques projets seulement avaient reçu une invitation pour s'afficher devant les participants de la conférence d'Halifax. Et c'est l'équipe de l'UQAR qui a remporté le premier prix. Bravo!

Mario Bélanger

Travail d'équipe.



Appels nationaux et textos illimités avec 10 amis, peu importe le fournisseur.*



LG KEYBO™

49,99 \$**

(entente de 3 ans)



Samsung INSTINCT™

129,99 \$**

(entente de 3 ans)

Forfait Étudiants

35 \$/mois†

Navigation Web illimitée incluse‡

TELUS
le futur est simple™

Pour en savoir davantage, passez nous voir chez un détaillant TELUS autorisé ou chez l'un de nos marchands participants ou appelez au 1-866-264-2966. Tous les détails au telusmobile.com

FUTURE SHOP

BEST BUY

Dumoulin

WAL-MART

DÉTAILLANTS TELUS AUTORISÉS

Rimouski	Amqui	Matane	Mont-Joli	Rivière-du-Loup	Saint-Siméon
La Maison d'Auto Fortier 458, boul. Saint-Germain Ouest 418-723-6282	Stéréo Plus Amqui 33, rue des Forges 418-629-2400	Dumoulin Électronique & Informatique 700, av. du Phare Est 418-562-7575	Les Services Verro Inc. 1199, boul. Jacques-Cartier 418-775-3308	Centre commercial Rivière-du-Loup Kiosque La Maison d'Auto Fortier 298, boul. Thériault 418-863-6282	Dumoulin Électronique 119, boul. Perron Est 418-534-3281
Carrefour Rimouski Kiosque La Maison d'Auto Fortier 419, boul. Jessop 418-722-7282	Librairie d'Amqui 10, boul. Saint-Benoît Est 418-629-8647	Stéréo Plus Matane 530, av. du Phare Est 418-566-2736		Électronique Mercier Ltée 162, rue Fraser 418-862-7269	Sainte-Anne-des-Monts La Cité Hi-Tech 11, boul. Sainte-Anne Ouest 418-763-9111
Boutique La Maison d'Auto Fortier 192, rue Saint-Germain Est 418-723-3232	Gaspé Erso Informatique Inc. Place Jacques-Cartier 167, rue de la Reine, local 2 418-368-5434				

* Vos dix numéros doivent être des numéros canadiens et ne doivent pas comprendre votre propre numéro de sans-fil TELUS, ni le numéro de récupération de vos messages vocaux ni de numéros sans frais ou 1-900. Les appels nationaux et les textos désignent les appels locaux et interurbains et les messages texte échangés au Canada avec le sans-fil du client. Les frais d'itinérance et de transmission internationale sont en sus. Les messages texte doivent être envoyés et reçus seulement avec d'autres sans-fil. Les frais d'itinérance et de transmission internationale sont en sus. Les clients peuvent changer leurs numéros une fois par cycle de facturation au montelusmobile.com. Des frais additionnels de 10 ¢ s'appliquent à chaque message texte (ou pièce jointe texte) envoyé à l'extérieur du Canada et des États-Unis. Les messages des services Privilège ne sont pas compris. † Offre valable jusqu'au 30 septembre 2008 avec nouvelles mises en service seulement à la signature d'une entente de service de 2 ou 3 ans sur présentation d'une carte d'étudiant valide. Pour être admissible à cette offre, vous devez mettre votre appareil en service en magasin ou avec l'aide du Service à la clientèle de TELUS. Il n'est pas possible d'utiliser le libre-service pour la mise en service. Les taxes, les frais d'interurbain et d'itinérance, le temps d'antenne additionnel, les frais pour les services payables à l'usage, les frais mensuels d'accès au réseau (6,95 \$) et les frais mensuels pour le service d'appel d'urgence 911 évolué (0,75 \$) sont en sus. Les tarifs peuvent être modifiés sans préavis. Visitez telusmobile.com pour connaître nos récentes offres. ‡ La navigation Web illimitée est offerte seulement avec les sans-fil SCP et s'applique à l'utilisation à partir du navigateur Web du sans-fil. Le branchement comme modem n'est pas inclus. Les frais de téléchargement et d'utilisation d'applications sont facturés séparément, s'il y a lieu. La navigation Web est offerte avec les appareils numériques seulement dans les zones de service numérique de TELUS. Pour plus de détails, visitez telusmobile.com/etudiants. ** Prix net en vigueur avec nouvelle mise en service. †† Offre valable jusqu'au 30 septembre 2008 avec une nouvelle mise en service et un abonnement de 3 mois à un Ensemble 15, 20 ou 25, à la signature d'une entente de service de 3 ans. © 2008 TELUS.

Bourses de militantisme 2008-2009 du SPPUQAR

Deux bourses de militantisme ont été décernées cette année par le Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR. M. **Marc-André Marchand**, étudiant au baccalauréat en études littéraires, obtient la bourse de 5000 \$ dans la catégorie dont l'expérience militante est de moins de trois ans tandis que M^{me} **Aurélie Marcil**, étudiante au baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, obtient la bourse de 5000 \$ dans la catégorie dont l'expérience militante est de plus de trois ans.

Si **Marc-André** et **Aurélie** ont

un cheminement fort différent, ils sont habités tous les deux par le sentiment que leur engagement social est essentiel à leur épanouissement personnel. Ils sont aussi tous les deux animés de la conviction qu'ils peuvent contribuer à l'amélioration des conditions de vie de la collectivité.

Vous trouverez, sur le site Internet de l'UQAR (www.uqar.qc.ca/uqar-info) ou en recherchant avec le mot-clé SPPUQAR un texte plus détaillé sur les deux boursiers.

Anne Giguère, Syndicat des professeurs et des professeures de l'UQAR.



Au centre, les deux récipiendaires de la bourse, **Marc-André Marchand** et **Aurélie Marcil**, entourés par quelques membres du comité exécutif du SPPUQAR : **Jean-François Méthot** et **Karine Hébert** (à gauche) et **Bernard Gagnon** (à droite).

Campus de Lévis

Représentants étudiants à l'AGECALE



Au campus de Lévis, voici les étudiants élus et réélus à l'Association étudiante l'AGECALE, pour l'année 2008-2009, suite aux élections d'avril :

- **Sébastien Girard**, vice-président aux affaires externes (1^{er} mandat), étudiant en administration;

- **Marie-Chantal Imbeault**, v.-p. aux affaires socioculturelles (1^{er} mandat), étudiante en Gestion des ressources humaines;

- **Jean-Simon Talbot**, secrétaire générale (2^e mandat), étudiant en Enseignement préscolaire et primaire;

- **Charmaké Abdillahi**, v.-p. aux affaires universitaires (2^e mandat), étudiant en Sciences comptables.

Trois postes sont à combler lors de l'assemblée générale du 9 septembre, à midi, à l'auditorium : président, v.-p. aux affaires externes et v.-p. aux communications.

UQAR Campus de Lévis

Francine Leblond reçoit le prix Distinction de l'ORIICA

M^{me} **Francine Leblond**, chargée de cours en sciences infirmières au campus de Lévis de l'UQAR (à



droite sur la photo), a reçu le **prix DISTINCTION** de l'Ordre Régional des Infirmières et Infirmiers de Chaudière-Appalaches (ORIICA) en guise de reconnaissance pour l'ensem-

ble de sa carrière. Ce prix lui a été remis par M^{me} **Ginette Bernier**, présidente de l'ORIICA, lors de l'assemblée générale annuelle tenue à Scott-Jonction, le 30 mai 2008.

Retraîtée du réseau de la santé depuis quatre ans, Francine Leblond fait bénéficier les étudiantes et les étudiants en sciences infirmières du campus de Lévis de l'UQAR de ses connaissances et de son expérience. Sa candidature pour le PRIX DISTINCTION 2007-2008 a été présentée par M^{me} **Louise Guay**, du campus de Lévis.

SENS UNIQUE

Resto Bar

Party de financement

=

Mardi et jeudi financement

Mardi Hockey payant

Mercredi triple ton cash \$\$\$

Jeudi déconcentration

=

Party Extrême financement

**Samedi promo Hockey
Canadien 1-2-3**



1^{re} période 1\$/bière

2^e période 2\$/bière

3^e période 3\$/bière

(5 écrans et du son en masse)

160 de la Cathédrale
WWW.SENS-UNIQUE.NET

Et sous le même toit



UNIQUE
sushi bar

**L'Unique sushi qui vous
comblera à Rimouski**

162 de la Cathédrale
WWW.UNIQUESUSHI.NET

Étudiants du 1^{er} cycle

Nouveau privilège d'emprunt direct dans les bibliothèques universitaires

Le Sous-comité des bibliothèques de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ), au terme d'un projet-pilote, a annoncé une nouvelle entente entre les bibliothèques universitaires québécoises. Elle accorde un privilège d'emprunt direct aux étudiants du 1^{er} cycle (à temps complet ou à temps partiel).

Cette entente vient élargir celle déjà en vigueur pour l'octroi du même privilège, mais sur une base plus étendue et selon des modalités légèrement différentes, aux professeurs et aux

étudiants de 2^e et de 3^e cycles. Les deux ententes reposent sur le même principe de complémentarité de ressources documentaires des bibliothèques universitaires québécoises.

Les étudiants du 1^{er} cycle auront donc le privilège d'emprunt direct d'au plus trois documents prêtés par une bibliothèque universitaire à ses usagers, pour une période maximale de 14 jours, sans possibilité de renouvellement.

Renseignements :
www.crepuq.qc.ca

Vulgarisation scientifique en biologie

Pour son affiche sur les daphnies, Caroline Jose reçoit le Prix du public à l'ACFAS

Ce concours était organisé par l'Université du Québec en partenariat avec l'Acfas et le 24 heures de sciences. Des étudiants venus de tous les établissements de l'Université du Québec ont rivalisé pour ce concours de vulgarisation scientifique. Les finalistes devaient expliquer leur affiche au grand public.

les diploïdes sont rares...

À l'échelle de l'Amérique du Nord, les **daphnies polyploïdes** sont présentes de la région de La Grande, au sud de la baie d'Hudson, jusqu'en Arctique tandis que les **diploïdes** se retrouvent du Mexique à la région de La Grande, où les deux génotypes cohabitent. Cette séparation géographique



Une étudiante en biologie de l'UQAR, **Caroline Jose**, a remporté le Prix du public lors du dernier congrès de l'ACFAS, le printemps dernier à Québec, pour son affiche intitulée : *Mais qu'ont les daphnies du nord de plus que les autres?*

Que racontait son affiche? Chez les puces d'eau, encore appelées **daphnies**, comme chez les humains, la plupart des individus ont deux copies de chaque chromosome : ils sont **diploïdes**. Parfois, une erreur lors de la première division cellulaire peut provoquer une augmentation du nombre de copies de chromosomes, appelée **polyploïdie**. Ces polyploïdes sont largement distribués dans les régions froides et extrêmes de la planète. Le plus étrange, c'est qu'ils y sont abondants alors que

des daphnies est toujours une énigme pour les biologistes.

L'étude de Caroline visait à vérifier l'hypothèse que les polyploïdes ont une activité métabolique plus élevée à basse température et à des pH extrêmes que les diploïdes. Les résultats ne permettent pas d'affirmer cette hypothèse. D'autres facteurs tels qu'une plus grande taille corporelle ou une plus grande éclosion des œufs pourraient les avantager dans les régions arctiques.

UQAR Lévis

Visite du consul général de France à Québec

M. **François Alabrune**, consul général de France à Québec, était un invité de marque au campus de l'UQAR à Lévis, le 22 avril. En plus de faire le tour des installations du nouveau bâtiment, le dignitaire a eu l'occasion de rencontrer des représentants de l'UQAR ainsi que plusieurs parmi la dizaine d'étudiants français qui fréquentent le campus de Lévis. Il a pu ainsi mieux comprendre le potentiel des nombreux accords de coopération qui existent entre les universités françaises et l'UQAR. Il a été séduit par la convivialité du campus de Lévis.

Édition 2008

Mérite étudiant au Campus de Lévis

Lors de la Soirée du Mérite étudiant, en avril 2008, à l'UQAR **Campus de Lévis**, M. **Kevin Lachance**, étudiant au baccalauréat en sciences comptables au campus de Lévis, a reçu le Prix du Lieutenant-gouverneur. Il est l'un des acteurs importants dans la création de l'Association modulaire des étudiants en Sciences comptables, en plus de participer à plusieurs réalisations au cours de ses études à l'UQAR.



Kevin Lachance, entouré des représentants de l'UQAR Robert Paré et Jean Ferron.

M. **Patrick Veilleux** a reçu la Bourse Henri-Létourneau. Étudiant en sciences comptables, il

a notamment été président du comité étudiant CA, responsable du recrutement des CA et de deux dîners-conférences lors de la Semaine des sciences comptables. **Josianne Duval** a été nommée personnalité sportive et **Caroline Gallant**, personnalité culturelle. En présence de 75 invités, 16 prix ont été décernés lors de cette soirée, avec des bourses totalisant 5 600 \$.

Trois étudiants de l'UQAR obtiennent des bourses de 1000\$ de la Fondation des comptables agréés du Québec



Josianne Duval, le directeur du Module de sciences comptables à Lévis, Francis Belzile, et Patrick Veilleux.

M. **Patrick Veilleux** et Mme **Josianne Duval**, étudiants au baccalauréat en sciences comptables à l'UQAR campus de Lévis, ainsi que M. **Marcel Chow**, étudiant à l'UQAR cam-

pus de Rimouski, ont obtenu chacun une bourse de 1000 \$ de la Fondation des comptables agréés du Québec. Ces bourses ont pour but d'encourager l'excellence dans le domaine universitaire ainsi que l'implication sociale des étudiants.

La Fondation a décerné un total de 12 bourses de 1000 \$ à travers l'ensemble du Québec à des étudiants à un programme de baccalauréat en comptabilité reconnu par l'Ordre des comptables agréés du Québec. Les étudiants de l'UQAR ont obtenu le quart des bourses (3 sur 12)



Nancy Michaud, représentante de l'Ordre des comptables agréés, Marcel Chow, et le directeur du Module des sciences comptables à Rimouski, Guy Perron.

données par la Fondation à l'hiver 2008 dans le cadre du programme de bourses universitaires de 1^{er} cycle.

Jacques d'Astous

UQAR

Geneviève Rioux reçoit une bourse CGA

Une récente diplômée de l'UQAR au baccalauréat en sciences comptables, Mme **Geneviève Rioux**, du Bic, a reçu

une bourse d'une valeur de 2000 \$ de l'Ordre des comptables généraux licenciés du Québec (CGA). C'est M. **Dan**

Thériault, CGA et président de la section régionale de l'Ordre CGA du Québec, qui lui a remis la bourse, à la mi-mai, en présence de deux professeurs de l'UQAR.



Mme Geneviève Rioux reçoit sa bourse de M. Dan Thériault, président de la section Bas-Saint-Laurent, Gaspésie et Côte-Nord de l'Ordre régional des CGA du Québec. Ils sont entourés par deux professeurs de l'UQAR : à gauche, M. Guy Perron, directeur du comité modulaire en sciences comptables, et à droite, M. Rodrigue Proulx, personne ressource de l'Ordre des CGA pour le campus de Rimouski.

La bourse CGA est remise chaque année à une étudiante ou à un étudiant de l'UQAR qui est inscrit en sciences comptables et qui se dirige vers la profession CGA, selon la grille de cours réussis. La sélection se fait à partir du rendement universitaire et de l'implication sociale. D'une valeur de 2000 \$, la bourse est composée de 1200 \$ sous forme de certificats pour défrayer les examens et notes de cours menant à la certification CGA, ainsi qu'un chèque personnel de 800 \$. Bravo Geneviève!

Au Salon des technologies environnementales

Gabriel Caron-Guillemette se distingue

À l'occasion du Salon des technologies environnementales 2008, à Québec en avril, **Gabriel Caron-Guillemette**, du baccalauréat en ingénierie des systèmes électromécaniques de l'UQAR, a remporté l'une des deux bourses de 1 500 \$ remises aux candidats ayant présenté les meilleurs projets étudiants en environnement. Le sien consistait à présenter des récupérateurs de chaleur à usage domestique.

Technologue en physique, Gabriel avait débuté sa réflexion alors qu'il complétait son cheminement au Cégep de La Pocatière. Ce qui a piqué sa curiosité, c'est que de tels appareils existent pour les industries, mais que le domaine résidentiel a été délaissé, jugeant que les économies à réaliser étaient négligeables. Gabriel

n'est pas de cet avis : « En moyenne, les appareils que je développe pourraient offrir une

D'où provient la chaleur récupérée? » Elle se trouve dans les eaux usées que nous rejetons,



économie annuelle moyenne de 2300 kilowatts/heure, soit environ 160\$ annuellement, selon les estimations d'Hydro-Québec. L'ultime argument pour nous rendre vert, c'est souvent l'argent! »

dit-il. En la faisant passer par un appareil de récupération, on la réachemine vers le chauffe-eau où elle peut de nouveau servir à cette fin. »

Phillip Schube Coquereau

Obtenez les appels et les messages texte illimités à 10 amis avec les forfaits étudiant Mes 10¹.



BlackBerry[®]
Pearl[™] 8130

FORFAIT
ÉTUDIANT
MES DIX 25

25 \$/MOIS

- Appels locaux et messages texte illimités en provenance et à destination des 10 numéros de votre choix²
- 100 minutes locales en tout temps
- Appels locaux illimités les soirs et week-ends
- Appel en attente et Conférence à trois³

De plus: obtenez plus de minutes, les appels interurbains illimités et 500 messages photo/vidéo pour seulement 10 \$ par mois⁴.

Pour plus de détails, visitez un magasin Bell, bell.ca, ou appelez au 1 888 4-MOBILE.

Quand on peut
parler à ses amis,
même quand on a
rien à dire

la vie est **Bell**

Offert dans les
magasins Bell suivants:

- ALMA
Plaza 1
- AMQUI
114, boul. St-Benoît Ouest
- BAIE-COMEAU
Centre Manicouagan
- BEAUPORT
2384, boul. Louis-XIV
Promenades Beauport
- CHICOUTIMI
1915, boul. Talbot
Place du Royaume
- DOLBEAU-MISTASSINI
1471, boul. Walberg
- GASPÉ
150A, boul. de Gaspé
- HAVRE-ST-PIERRE
1111 B, rue Bonfala
- JONQUIÈRE
Galeries Jonquière
- LÉVIS
104, route Président-Kennedy, local 101
Galeries Chagnon
- MARIA
111, boul. Perron Ouest
- MATANE
Les Galeries du Vieux Port
- MONT-JOLI
Galeries Mont-Joli
- PASPÉBIAC
108, boul. Gérard-D.-Lévesque Est
- QUÉBEC
1101, rue Bouvier, local 350
1171, boul. Charest Ouest
1270, autoroute Duplessis
2800, av. St-Jean-Baptiste, local 100
Les Galeries de la Capitale
Place Fleur-de-Lys
- RIMOUSKI
76, rue St-Germain Ouest
Carrefour Rimouski
- RIVIÈRE-DU-LOUP
Centre commercial Rivière-du-Loup
- ROBERVAL
612, boul. Marquette
- SEPT-ÎLES
1230, boul. Laure
- STE-FOY
Centre Innovation (La Pyramide)
Place Laurier
Place Ste-Foy - kiosque
- ST-FÉLICIEN
1078, boul. Sacré-Cœur
- ST-GEORGES-DE-BEAUCE
Carrefour St-Georges - kiosque
- ST-NICOLAS
585, route 116
- ST-ROMUALD
MegaCentre Rive-Sud

Offert chez les détaillants suivants:



L'offre prend fin le 30 septembre 2008. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité. Soirs du lundi au jeudi, de 21 h à 7 h, et week-ends du vendredi 21 h au lundi 7 h. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, 9-1-1 (75 c), accès au réseau (qui ne sont pas exigés par le gouvernement : 8,95 \$) et frais uniques d'activation d'appareil (35 \$) s'appliquent. Des frais d'interurbain et d'itinérance (y compris impôts étrangers) peuvent s'appliquer à l'extérieur de votre zone locale. Avec toute utilisation de données, des frais s'appliquent si vous n'êtes pas abonné au service Internet mobile illimité et des frais peuvent s'appliquer pour les options, le contenu et l'itinérance à l'extérieur de votre zone locale. Internet mobile n'inclut pas l'utilisation de votre appareil comme un modem pour se connecter à Internet d'un ordinateur. Des frais de données additionnels par kilo-octet s'appliquent. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement de prix s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxés en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Avec une nouvelle activation dans le cadre d'un contrat de 3 ans. (2) S'applique aux appels voix locaux et messages texte en provenance et à destination de dix numéros désignés. Les messages reçus incluent les messages locaux, internationaux et en itinérance ainsi que les messages de service de Bell, et excluent les messages payants, les alertes et les messages d'accès par lignes commutées. Les messages envoyés incluent les messages locaux mais excluent les messages internationaux et en itinérance, les alertes, les messages payants et ceux échangés avec la messagerie instantanée. (3) Utilisation simultanée du temps d'antenne pour chaque appel. (4) S'appliquent aux appels interurbains faits en provenance et à destination du Canada, dans la zone de couverture de Bell Mobilité et de ses partenaires. Research In Motion, le logo RIM, BlackBerry, le logo BlackBerry et SureType sont des marques qui ont été déposées au U.S. Patent and Trademark Office et qui peuvent être en instance de brevet ou déposées dans d'autres pays. Ces marques ainsi que les autres marques de Research In Motion Limited sont utilisées sous licence.

Bilan du colloque

La biodiversité marine au service de la santé

Le colloque *La biodiversité marine au service de la santé*, qui s'est déroulé au Centre des congrès de Québec en mai 2008, a connu un vif succès. L'activité était inscrite à l'intérieur d'un événement d'envergure nationale : le 76^e Congrès de l'ACFAS. La chercheuse **Lucie Beaulieu**, de l'UQAR, en poste à Gaspé, était la responsable de l'organisation de la rencontre.

Ce colloque s'est articulé autour de deux grands thèmes, couvrant des sujets partant de l'identification et de la caractérisation des biomolécules actives



Deux des participants de l'UQAR à ce colloque, Serge Laplante et Lucie Beaulieu, des chercheurs qui travaillent tous les deux dans les locaux du MAPAQ, à Gaspé.

jusqu'à la validation de leurs effets sur la santé. Le colloque a été une occasion de rencontres entre les différents étudiants diplômés, chercheurs et professionnels de recherche œuvrant dans le secteur marin qui ont à cœur la santé publique.

La rencontre a été rendue possible grâce à la contribution des membres responsables des activités scientifiques de l'ACFAS, à l'implication des membres du comité organisateur formé de personnes provenant de l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF, relié à

l'Université Laval), de l'UQAR et grâce à l'appui financier de plusieurs partenaires (INAF, MAPAQ, UQAR, ISMER, CRBM).

L'événement a attiré un peu plus de 50 participants dont plusieurs journalistes. « Nous avons pu bénéficier d'une remarquable visibilité auprès du grand public, estime Lucie Beaulieu. En considérant les commentaires des participants, nous pouvons affirmer avoir atteint nos objectifs, dont celui de promouvoir les travaux de recherche réalisés en biosciences marines et ainsi démontrer la portée des découvertes réalisées dans ce secteur prometteur. »

UQAR

Linda Essiambre : la musique, pour calmer l'hyperactivité

L'apprentissage de la guitare peut-il vraiment contribuer à améliorer les comportements chez des adolescents ayant des troubles de comportements ou identifiés comme hyperactifs ? **Linda Essiambre** croit que oui. Cette enseignante en français de la Commission scolaire des Phares (Rimouski) vient de défendre avec la mention «Excellence», en mai 2008, sa thèse de doctorat en éducation à l'UQAR. La recherche qu'elle a entreprise s'intéresse justement à l'impact de l'apprentissage d'un instrument de musique en parallèle avec l'apprentissage du français, chez six jeunes manifestant de l'hyperactivité. En collaboration avec d'autres enseignants, elle a suivi attentivement ces jeunes pendant une année complète afin d'observer leurs comporte-



ments, leurs apprentissages et leur motricité. Aucun médicament comme le Ritalin ne leur était prescrit!

« En milieu scolaire, explique-t-elle, les élèves qui présentent des symptômes liés au trouble de déficit d'attention avec hyperactivité, ce qu'on appelle les TDAH, sont caractérisés par

une faible estime de soi, par de faibles résultats académiques et par de nombreux problèmes de comportement et d'apprentissage. J'ai voulu expérimenter une approche novatrice et qualitative pour explorer auprès d'eux certains liens entre l'apprentissage de la guitare et du français. »

Tout individu reçoit des messages auditifs, et l'apprentissage de la langue ou de la musique provient d'un besoin de structurer ces informations, de leur donner une signification. Ainsi, acquérir les notions de base pour jouer d'un instrument de musique permet de transposer cette aptitude, ce potentiel, dans d'autres apprentissages.

Dans les principaux résultats qui se dégagent de l'étude, on note des liens dans les comporte-

ments des jeunes, tant en musique qu'en français : diminution de l'agressivité, amélioration du contrôle de soi, en plus des progrès dans l'engagement, dans le respect des autres, dans l'estime de soi et dans le sens des responsabilités. Au plan des **apprentissages** en musique et en français, des améliorations sont remarquées concernant le goût de la lecture et de la réussite, la motivation, la créativité et la mémorisation. En **motricité**, des améliorations sont observées quant à la posture générale lors de l'apprentissage. Par contre, des faiblesses persistent quant à la dextérité digitale, ainsi que dans la souplesse et le contrôle des mouvements.

En conclusion, la thèse indique que l'apprentissage de la

musique chez des jeunes vivant avec un TDAH fournit un moyen d'intervention additionnel, permettant aux enseignants, aux professionnels et aux parents d'aider les jeunes aux prises avec cette problématique.

Originaire de Paspébiac (Gaspésie), Linda Essiambre a fait toutes ses études universitaires à l'UQAR, en lettres et en éducation. Elle est également chargée de cours à l'UQAR et formatrice universitaire des enseignantes et enseignants associés qui accueillent des stagiaires en éducation dans les écoles.

La recherche était dirigée par les professeurs **Pauline Côté** (UQAR) et **Nicole Chevalier** (UQAM).

Mario Bélanger

Le Bien et le Malt

Nouvelle brasserie artisanale à Rimouski



Laurie-Anne Dubeau, Ghislain Lefebvre, Denis Thibault et Anne-Marie Labrecque ont lancé l'entreprise.

Une nouvelle brasserie artisanale a vu le jour au centre-ville de Rimouski, en juin dernier, au 141, rue Belzile. Son nom? **Le Bien et le Malt**. L'équipe qui a lancé ce projet a des liens avec l'UQAR. Outre **Ghislain Lefebvre**, brasseur artisan, on retrouve **Laurie-Anne Dubeau** (diplômée de l'UQAR en géographie), **Anne-Marie Labrecque** (diplômée en biologie) et **Denis Thibault** (actuellement étudiant en développement régional). Il s'agit de deux jeunes couples qui avaient l'am-

bition d'ouvrir un tel commerce ensemble.

La brasserie offre six bières de type ale, brassées sur place : une blanche, une blonde, une rousse, une brune, une noire et une bière de saison. Deux étudiants en génie, **Jean-Sébastien Savard** et **Mathieu Ouellet**, ont travaillé, dans le cadre d'un cours, sur un système pour acheminer mécaniquement le malt concassé de l'entrepôt jusqu'à la cuve de brassage, directement et sans poussière,

sur une distance de six mètres. D'ailleurs, la clientèle peut voir, à partir de grandes vitrines, tout l'appareillage de brassage et de fermentation.

Dans cette brasserie, on peut aussi commander de l'hydromel, de l'alcool d'érable, du cidre, de la limonade, du thé et du café. Quelques plats d'accompagnement sont aussi proposés. C'est ouvert de 15 h à 23 h tous les jours, sauf les jeudi et vendredi,

jusqu'à 1 h. Tout est fermé le dimanche et le lundi.

Pour lancer l'entreprise, l'équipe a reçu le soutien du CLD Rimouski-Neigette, de la Banque Royale et de la Fondation canadienne des Jeunes entrepreneurs.

Bienvenue à tous!

Mario Bélanger



Étudiant en génie, Jean-Sébastien Savard a travaillé sur un système pour acheminer le malt de l'entrepôt jusqu'à la cuve de brassage.

Campus de Lévis Rencontre du comité de pilotage technologique du réseau UQ

Le 20 août dernier, les membres du Comité de pilotage technologique du réseau de l'Université du Québec se sont rencontrés au Campus de Lévis pour une réunion régulière. Ce comité regroupe tous les directeurs et directrices informatiques des établissements du réseau de l'Université du Québec. Il est présidé par **Daniel Bénéteau**, vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration de l'UQAR, et le directeur du Service des technologies de l'information, **Marc Duval**, y représente l'UQAR.

Présentement une grande partie des travaux de ce comité portent sur l'implantation au cours des prochains mois du **SIGA** (système d'information pour la gestion administrative) version 3, dans tous les établissements (excluant l'UQAM) ainsi que sur l'analyse d'opportunité pour un système de gestion académique commun.

Jacques d'Astous

La relance auprès des diplômés de l'UQAR en 2007

94% ont un emploi

Le taux de placement des diplômés de l'UQAR qui se destinent à l'emploi est très positif et atteint un seuil global de 94 %. En effet, à la lueur des résultats de la Relance des diplômés 2007, la majorité des diplômés se placent bien sur le marché du travail, et la plupart travaillent dans les régions desservies par l'UQAR, c'est-à-dire le Bas-St-Laurent, la Gaspésie, les Îles de la Madeleine, la Côte-Nord, Québec et Chaudière-Appalaches.

Dans les programmes en **enseignement**, jusqu'à 97 % des diplômés à la recherche d'un emploi s'en trouvent un, avec des salaires moyens variant entre 24 \$ et 32 \$. Les besoins sont importants et les perspectives très bonnes pour les prochaines années.

Les diplômés en **administration** et en **sciences comptables**, quant à eux, se sont trouvés du travail dans une proportion de 97 % pour chacun des programmes, avec des salaires entre 16 \$ et 19 \$.

Dans le domaine des **sciences humaines**, près de la moitié des diplômés continuent des études de 2^e cycle. Pour les personnes se dirigeant sur le marché du travail, 73 % ont trouvé un emploi. Les salaires varient de 15 \$ et 18 \$. Chez les diplômées sans emploi, une proportion importante est en situation de maternité.

En **génie** et **informatique**, les taux de placement sont de 100 % et les salaires s'étendent entre 19 \$ à 21 \$. Les perspectives d'emploi sont bonnes dans

les deux domaines.

Pour la **biologie** et la **chimie**, 73 % ont trouvé un emploi, avec des salaires tournant autour de 18 \$. Plus de la moitié des diplômés continuent des études à temps plein, pour la plupart au 2^e cycle. Notons que la plupart des personnes sans emploi ont quand même occupé des emplois saisonniers.

En **sciences infirmières**, c'est encore à 100 % que les diplômés et diplômées ont trouvé des emplois, avec un salaire moyen de 23 \$.

Le service emploi stage a fait produire cette Relance par la

firme Info-Res-Source de Rimouski. Les données ont été recueillies par sondage téléphonique auprès de 515 personnes, provenant des campus de l'UQAR à Rimouski et à Lévis. Le taux de réponse a été de 90,5%. Le résumé de la Relance est disponible au Services aux étudiants et sur le site internet du service emploi stage au <http://emploi.uqar.qc.ca>.

Isabelle Richard,
Services aux étudiants UQAR,
418-723-1986, poste 1926

Mario Bélanger

Fin août 2008, à Rimouski

Provenant de 30 pays, plus de 400 chercheurs ont participé à un colloque sur le développement régional et l'action publique

Du 25 au 27 août, l'UQAR a accueilli à Rimouski un important colloque international en développement régional, avec plus de 400 participants, en provenance de près d'une trentaine de pays. Ayant pour thème : « **Territoires et action publique territoriale : nouvelles ressources pour le développement régional** », le colloque a offert près de 400 communications préparées par des chercheurs rattachés à 150 universités, instituts, centres et laboratoires de recherche. (<http://asrdlf2008.uqar.qc.ca>)

Les participants provenaient des Amériques, de l'Europe et de l'Afrique. Le quart d'entre eux étaient du Québec, et à peu près toutes les universités québécoises étaient représentées. Participaient également aux échanges quelques dizaines de responsables publics (rattachés

à des ministères, agences, directions ou départements dans divers pays) et des responsables d'organismes associatifs ou

certaines de sessions abordant 42 thématiques qui, selon les responsables, rejoignaient **trois grands champs de préoccupations** : la **gouvernance des ter-**

confiée au professeur **John Friedmann** (Université de Colombie-Britannique), considéré comme « *l'un des planificateurs urbains les plus éminents dans le monde d'aujourd'hui* », selon l'appréciation des responsables du Programme des Nations Unies pour les établissements humains, qui, en 2006, lui ont décerné un Prix important.

Le **Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT)**, un centre interdisciplinaire et interuniversitaire rattaché à l'UQAR, travaille depuis deux ans, avec ses partenaires, à l'organisation de ce grand rendez-vous scientifique. Les professeurs de l'UQAR **Bruno Jean** et **Danielle Lafontaine**, respectivement directeur et codirectrice du CRDT, assument la direction du comité scientifique et du comité organisateur du colloque.



Lancement de livres sur le développement régional: Guy Massicotte (UQ), Dominique Mignot (ASRDLF) ainsi que Jean-François Simard et Guy Chiasson (de l'Université du Québec en Outaouais). Louis Favreau a également lancé un ouvrage.

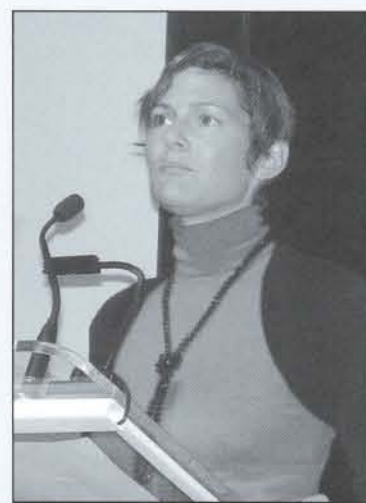
coopératifs intéressés aux thématiques du colloque.

Le colloque présentait une cen-

ritoires, des villes et des régions; les tendances spatiales de l'économie globale et leurs relations aux territoires; les capacités des domaines de connaissances et de formation, ainsi que des théories et des méthodes pouvant servir à comprendre les changements territoriaux.

Certaines sessions étaient directement centrées sur la comparaison de territoires (Nord/Sud, Europe/Amérique du Nord, France/Mexique, France/Québec, Québec/Brésil, France/Japon...). Plusieurs sessions portaient sur les sciences régionales, sur les études du développement régional et sur l'analyse spatiale telles que pratiquées au Québec et au Canada.

La conférence d'ouverture a été



L'étudiante Stéphanie Perez (Université de Bordeaux 4) a remporté un prix pour la meilleure thèse de doctorat en développement régional de la Francophonie. Sa thèse s'intitulait « *La vigne et la ville : forme urbaine et usage des sols* ».



Un hommage a été rendu au spécialiste français Claude Lacour (Université de Bordeaux 4). Il est ici en compagnie de Yves Dion et Danielle Lafontaine, de l'UQAR (à gauche) et, à droite : de Philippe Mathis (Université de Tours), Dominique Mignot (président de l'ASRDLF) et Bruno Jean (UQAR).



Quelques membres de l'équipe de l'UQAR qui a travaillé à accueillir les visiteurs. Bravo!

Ambassadeurs étudiants en France

Mission promotionnelle à l'Université Paul-Verlaine, de Metz



Lionel, Max, Karim et Sophie.

Après avoir fréquenté l'UQAR pendant une année, trois étudiants français de Metz, dans l'est de la France, feront la promotion de l'UQAR, en compagnie d'un étudiant québécois, **Karim St-Pierre**.

Au cours de l'année 2007-2008, l'UQAR campus de Rimouski a eu la chance d'accueillir plusieurs étudiants internationaux, dont **Max Faivre**, **Sophie Bois** et **Lionel Dorveau**, qui étaient inscrits à l'Université Paul-Verlaine, de Metz. À l'UQAR, ils ont étudié à la maîtrise en Développement régional jusqu'à la fin avril.

Pour l'automne 2008, ces trois étudiants français sont de retour à Metz, la tête pleine de souvenirs du Québec. Ils en profiteront pour faire la promotion de l'UQAR, en compagnie de **Karim St-Pierre**, un étudiant de l'UQAR à la maîtrise en gestion de personne en milieu de travail, qui s'est inscrit à cette université française. Celui-ci effectuera un séjour de septembre à décembre dans le cadre d'une mobilité internationale qui favorisera la rédaction de son essai portant sur le thème « *Vers une gestion durable, responsable et citoyenne* ».

En somme, ces étudiants pourront vanter les mérites de l'UQAR à leurs collègues de classe afin d'inviter d'autres étudiants français à vivre une expérience enrichissante en sol québécois. Un kiosque de promotion est envisagé dès la rentrée de l'automne 2008 pour présenter l'éventail des formations offertes à l'UQAR, de même que les activités rattachées à la vie étudiante.

Karim St-Pierre
karimst29@hotmail.com

Campus de Lévis

Réseau d'échanges sur les constructions en bois



LUQAR a accueilli au campus de Lévis, en mai, une délégation française et une délégation québécoise pour une rencontre visant à mettre en place un réseau d'échanges au niveau de l'enseignement sur le secteur de la « construction bois », de façon à favoriser des actions directes entre des homologues québécois et français. Cette activité visait aussi à prolonger et à amplifier l'effort de connaissances techniques entrepris en 2006 et 2007 autour du projet nommé REXECOBOIS. En tout, 37 personnes ont participé aux activités, dont une vingtaine de représentants français provenant de l'Université de Bordeaux, de lycées et de l'industrie du bois, ainsi que des représentants des Conférences régionales des élus du Bas-Saint-Laurent et de Chaudière-Appalaches, des

cégeps de Rimouski et de Lévis-Lauzon et de l'UQAR.

Les discussions ont porté sur la mobilité étudiante (échanges et stages étudiants), les pratiques technologiques (les systèmes de construction bois), et l'écoconstruction (énergie, environnement, design). Selon M. Denis Rheault, de l'UQAR, les participants ont choisi de tenir la rencontre au campus de Lévis en raison des préoccupations écologiques qui ont été prises en compte lors de la construction de ce campus et pour des raisons de commodités. Les représentants des délégations française et québécoise sont satisfaits de leur rencontre et utiliseront les résultats des discussions de la journée pour déterminer les orientations futures de partenariat.

Jacques d'Astous

29 mai 2008

Cérémonie pour souligner le départ des retraités de l'UQAR

Depuis le début de l'an 2006, soit en 30 mois, 44 personnes ont pris leur retraite parmi le personnel de l'UQAR. Le 29 mai, le personnel actuel et tous les retraités de l'UQAR avaient rendez-vous à l'atrium de l'Université pour souligner de façon spéciale le départ de ces personnes, qui feront toujours partie des bâtisseurs de l'Université. Le thème de la rencontre était inspiré de St-Exupéry : « Apprivoiser... signifie créer des liens ». En tout, environ 200 employés ont atteint la retraite depuis les débuts de l'UQAR, en 1969.

CONCOURS 2009-2010

Afin d'assurer la relève scientifique, le programme de bourses d'études supérieures de l'Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail facilite l'accès à des études supérieures aux étudiants dont le champ d'intérêt est la santé et la sécurité du travail.

**Si le chapeau te fait,
ceci e\$T pour toi.**

Les bourses d'études supérieures de l'IRSSST
c'est payant !

BOURSES OFFERTES

2^e cycle 14 100 \$

3^e cycle 18 000 \$ à 24 000 \$

Postdoctorale 27 000 \$ à 36 000 \$

DOMAINES DE RECHERCHE

- Ergonomie
- Sciences naturelles et génie
- Sciences de la santé
- Sciences sociales et humaines

BOURSES THÉMATIQUES

Bourses thématiques pour les étudiants de maîtrise et de doctorat ayant des projets dans le domaine des Équipements de protection ou celui de la Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels.

DATE LIMITE

4 novembre 2008

Information et formulaires

www.irstst.qc.ca

Euthanasie et aide au suicide : faut-il changer la loi ?

Bilan de l'activité par Julie Dufour

En deux volets, une table ronde sous le thème : « Euthanasie et aide au suicide : faut-il changer la loi ? », a été organisée, à Rimouski puis à Rivière-du-Loup, les 14 et 15 mai 2008. À chaque endroit, 125 personnes se sont présentées. Le Groupe de recherche Ethos de l'UQAR, l'Association des retraités/es du Cégep de Rimouski et la Table de concertation des personnes âgées du Bas-Saint-Laurent étaient les organisateurs. Cette table ronde a réuni quatre conférenciers experts qui ont traité des divers enjeux soulevés par un possible changement de la législation (code criminel) en

a soutenu que des soins de qualité en fin de vie restent les meilleurs garants de la dignité humaine pour tous. Dans l'éventualité du changement législatif, Madame Philips-Nootens a questionné la place qui serait accordée aux personnes vulnérables, aux personnes atteintes dans leurs facultés intellectuelles et aux personnes inconscientes, et elle a soulevé les « dérapages » possibles à ce changement législatif : qui aurait accès à cette aide à mourir? Comment et quelle limite imposer à son accès?

Finalement, la période des conférences a pris fin par l'interven-



vue de permettre le suicide assisté et l'euthanasie.

La première conférence a été prononcée par Mme René Joyal, professeure au Département des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal. Mme Joyal a discuté du projet de loi C-407 qui propose de décriminaliser, à certaines conditions, l'euthanasie et l'aide au suicide. Elle s'est attardée à la portée du projet de loi, s'il était adopté par le Parlement canadien : le mécanisme prévu, les conditions requises pour en déclencher l'application, les dérives et les effets pervers possibles, etc. Elle a également suggéré quelques modifications au projet de loi actuel.

Le deuxième conférencier, M. Guy Lamarche, journaliste à la retraite et membre de l'Association québécoise pour le droit de mourir dans la dignité (AQDMD), a quant à lui présenté différents arguments pour l'adoption du projet de loi, autour des valeurs d'autonomie, de justice, de compassion et de dignité. M. Lamarche est le conjoint de Francine Lalonde, députée bloquiste qui déposa le projet C-407 à la Chambre des communes en juin 2005. Mme Lalonde, qui était d'ailleurs présente dans l'assistance à la table ronde de Rivière-du-Loup, a signifié son intention de poursuivre ses démarches en vue de faire adopter une nouvelle version de son projet de loi.

La troisième conférence a été prononcée par Mme Suzanne Philips-Nootens, professeure titulaire à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke. Elle

tion de M. Brian L. Mishara, directeur du Centre de recherche et d'intervention sur le suicide et l'euthanasie et professeur au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal. Il a proposé une série de conditions préalables à une position favorable envers la légalisation du suicide et de l'euthanasie. Il a également montré que la demande d'aide à mourir constitue un phénomène marginal chez les personnes en fin de vie et posé la question : faut-il changer la loi pour répondre à un besoin somme toute limité?

Les commentaires recueillis à la suite de l'activité révèlent que la très grande majorité des personnes présentes étaient très satisfaites des activités. Plusieurs ont souligné la pertinence et l'actualité d'une telle table ronde, qui a permis de montrer la complexité de la question et d'en distinguer les enjeux. Plusieurs commentaires soulignent également la qualité des conférences, la rigueur des conférenciers ainsi que leur connaissance du sujet.

Rappelons que l'objectif général de cette démarche était de clarifier les enjeux de la légalisation du suicide assisté et de l'euthanasie comme alternative en fin de vie, en vue de permettre aux citoyennes et aux citoyens de mener une réflexion informée et un débat rigoureux. M. Bruno Leclerc, professeur d'éthique à l'UQAR, a fourni une collaboration soutenue à cette démarche. Mme Julie Dufour, assistante de recherche au Groupe Ethos, a également fait partie du comité organisateur de l'événement.

Marièle Cantin, nouvelle présidente de l'Association des retraités de l'UQAR



Mme Marièle Cantin devient la nouvelle présidente de l'Association des retraités et retraitées de l'UQAR, pour un mandat de deux ans. Elle remplace à ce poste M. Gaston Dumont. Mme Cantin a été à l'emploi de l'UQAR de 1989 à 1999, où elle a occupé le poste de doyenne adjointe des études de 1^{er} cycle.

Le conseil d'administration de l'Association est également formé de : M. Jean-Marc Duguay, vice-président à la trésorerie, ainsi que Mme Colette Charette et M. Guy Dionne, qui sont directeurs.

Quelles sont les priorités de la nouvelle présidente? « Je veux, dit-elle, faire en sorte que nos membres participent au sein de leur association à des rencontres intéressantes et variées. J'espère favoriser leur implication dans différents comités. Je souhaite aussi développer, en plus de notre partenariat avec l'UQAR, des activités de concertation avec des groupes comme l'Association des aînés et aînées de l'UQAR, la Fondation de l'UQAR et la Table régionale de concertation des aînés, tout en restant ouverts à d'autres collaborations. J'aimerais aussi travailler à augmenter le recrutement, notamment du côté des professeurs retraités. Pour moi, c'est important d'être attentifs aux besoins de nos membres, actuels et potentiels. Il faut aussi demeurer sensibles aux différentes situations heureuses ou malheureuses vécues par les aînés. J'espère bien me plaire dans ce nouvel engagement. »

Mario Bélanger

Un site pour la maison Louis-Bertrand

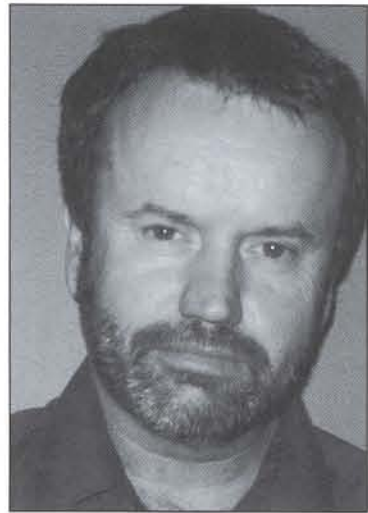
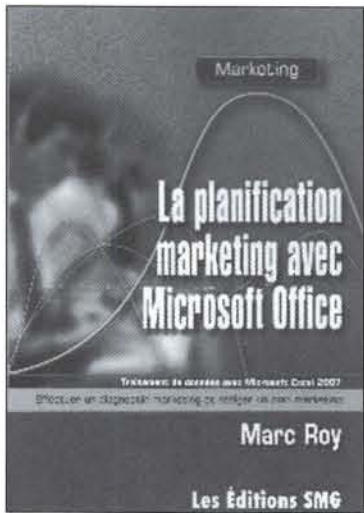
C'est possible de faire, sur Internet, une visite virtuelle de la maison Louis-Bertrand, à l'Isle-Verte. Cette maison appartient à l'UQAR. C'est une équipe d'étudiants en informatique du Cégep de Rivière-du-Loup qui a élaboré le site sous la supervision de l'enseignant Yvon Gosselin.

<http://maisonlouisbertrand.uqar.qc.ca>

Publication du professeur Marc Roy

La planification marketing avec Microsoft Office

Peut-on préparer soi-même un plan marketing? Après bien des efforts, le professeur **Marc Roy**, du Département des sciences de la gestion de l'UQAR, annonce fièrement le lancement de son quatrième livre : *La planification marketing avec Microsoft Office*, qui paraît aux Éditions SMG de Trois-Rivières. L'ouvrage donne au lecteur l'opportunité d'effectuer un diag-



nostic marketing de son entreprise et de rédiger un plan marketing. Un C.D. accompagne le livre et permet d'effectuer toutes les analyses sur Microsoft Office 2007 et de produire les documents pertinents.

La clientèle visée pour ce livre est double : d'une part, les étudiants de l'UQAR inscrits aux cours **Activité de synthèse en marketing** (MRK40097) et **Faisabilité de projet** (MGP7150); d'autre part, la clientèle d'affaires via la formation continue.

« À cause du flux quotidien des décisions à prendre et des actions à mettre en œuvre, constate Marc Roy, plusieurs entrepreneurs n'envisagent pas d'autre solution que de faire appel à une firme externe de consultants. Cela implique une dépense assez importante. Par le fait même, une bonne partie de la réalisation de la stratégie marketing de l'entreprise est confiée à une ressource externe. L'autre

option, lourde en conséquences, est de gérer le marketing de l'entreprise sans plan, un peu comme un capitaine à la barre d'un bateau sans gouvernail. Ne serait-il pas beaucoup plus commode de préparer soi-même un plan marketing? »

Le coût d'un tel exercice serait alors moindre que celui impliquant l'engagement d'un consultant. De plus, le contenu du document se révélerait mieux adapté aux besoins de l'entreprise. Si seulement un outil simple d'utilisation était disponible pour réaliser un tel boulot...

Voilà donc la réflexion à l'origine de cette publication de Marc Roy, qui souhaite donner au lecteur l'occasion de concrétiser un tel désir sans que l'opération ne s'avère trop pénible. L'auteur présente, de façon sommaire, chacune des étapes de l'élaboration d'un plan marketing. Toutes les opérations en rapport avec la réalisation de cette tâche pourront s'effectuer à l'aide des fichiers Microsoft Excel (très simples d'utilisation), qui accompagnent le livre. Un modèle de plan marketing et quelques formulaires (en format Microsoft Word) sont aussi fournis afin de simplifier la rédaction.

Le livre est en vente à l'UQAR, à la Coop étudiante à Rimouski et à la Procure du campus de Lévis.

Mario Bélanger

L'Association des aînées et aînés de l'UQAR a fêté ses 20 ans

L'Association des aînées et aînés de l'UQAR a célébré, le 2 avril 2008, ses 20 ans d'existence, en présence de plusieurs invités qui ont eu l'occasion de mettre l'épaule à la roue pendant un certain temps, depuis les débuts en 1988 jusqu'à aujourd'hui.

La journée a été marquée par deux événements hors de l'ordinaire : d'abord, une conférence donnée par M. **Jean-Louis Levesque**, président de l'Association internationale des Universités du Troisième âge, sous le titre : Les Universités du troisième âge dans le monde : historique, bilan et perspectives.

Ensuite, Mme **Annette Leblanc**, l'une des membres fondatrices de cette Association, était présente. Mme Leblanc a eu 100 ans le 11 avril.

En 1988, lors de l'assemblée de fondation, le premier conseil d'administration est formé de : Mmes **Linda Jones** (UQAR), **Annette Leblanc**, **Nicole Matte** (Cégep), **Thérèse L. Saindon** (FCADEQ), M. **Lucien Gendreau**, **Thomas Bélanger**, **Jacques Bastien** et **Jacques Plante**.

L'ADAUQAR a pour mission de promouvoir chez ses membres le désir de jouer un rôle actif et

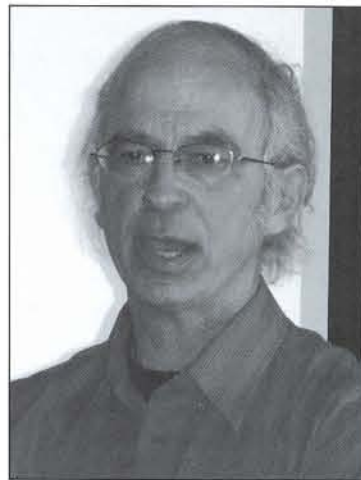
Publication de Jean Bédard

Le pouvoir ou la vie

Le prolifique auteur **Jean Bédard** poursuit sa réflexion intense sur la route des mots avec un onzième ouvrage, intitulé : *Le pouvoir ou la vie, Repenser les enjeux de notre temps* (Éditions Fides). Cet essai de 350 pages a été lancé à l'UQAR Rimouski le 27 mars. Devant un auditoire attentif, l'auteur, qui est chargé de cours à l'UQAR, a été généreux de son temps et de ses commentaires pour expliquer la menace qui pèse sur l'humanité. Cette menace, dit-il, vient de la manière dont nous exerçons le pouvoir.

Plus encore que le réchauffement de la planète ou la mondialisation, des problèmes quand même bien réels, c'est, selon Jean Bédard, la manière d'exercer le pouvoir qui menace les humains. « Le pouvoir ne peut plus être assumé comme il l'est depuis des milliers d'années, dit-il. Il ne peut plus être le règne de la force, il doit devenir le moyen d'un projet viable pour l'humanité. »

Dans la première partie de son ouvrage, Jean Bédard décortique la structure du pouvoir, ce pouvoir de domination basé sur la manipulation, la dissuasion ou la rétribution. Selon lui, les grands malheurs de l'humanité, que ce



soit les guerres avec leur lot de victimes, l'économie sauvage, génératrice de pauvreté et d'inégalités, ou même les désastres naturels et leurs impacts d'enfer, tout ça a pour cause une tendance malade à la domination des autres. Une domination qui se nourrit de victimes et de destructions.

La situation actuelle du monde, avec une surpopulation à plusieurs endroits et des pouvoirs surpuissants – l'auteur donne pour exemples nos excès dans l'armement et dans la pêche –, ne fait qu'amplifier les problèmes de gérance générale de la planète, avec des forces incompatibles avec la vie et l'intelligence humaine. « Il faut reprendre le pouvoir sur le pouvoir », lance-t-il.

Revue L'Estuaire

De la maison Lamontagne, à Rimouski, jusqu'aux tours de guet de Sainte-Flavie

L'Estuaire, la revue d'histoire des pays de l'estuaire du Saint-Laurent, propose dans son numéro pour l'été 2008 une série d'articles qui apportent de nouveaux éclairages sur les pages aux teintes sépias de notre passé régional. En tout, une dizaine d'auteurs ont apporté leur contribution à ce numéro.

D'abord, on fait le point sur les origines de la maison Lamontagne, à Rimouski, suite à des études faites par une équipe de l'UQAR en dendrochronologie. Cette technique consiste à étudier l'âge d'un édifice en bois à partir des anneaux annuels de croissance des arbres. Deux hypothèses sont présentées pour déterminer l'âge de cette rare maison construite au XVIII^e siècle.

Trois articles portent sur l'histoire maritime : le premier porte sur une collision survenue en 1912, au large de la Gaspésie, deux ans avant le drame de l'Empress en Irlande : elle impliquait l'*Empress en Britain*, paquebot identique à l'autre Empress, et un charbonnier. Dans le deuxième texte, il est question du *Germanicus*, un navire qui s'est échoué près de l'île Bicquette. Enfin, le troisième s'intéresse aux tours de guet de Sainte-Flavie, ces curieuses constructions qui datent de la 2^e Guerre Mondiale.

Fidèle collaboratrice à la revue, Béatrice Chassé livre des détails entourant l'assassinat du seigneur Taché qui a inspiré l'écrivaine Anne Hébert pour

Faut-il vraiment que la loi du plus fort l'emporte? Non!, répond Jean Bédard. « Ce genre de pouvoir dominant n'est pas dans notre nature, c'est une maladie de civilisation, qui peut nous tuer, mais qui est guérissable. »

La deuxième partie du livre présente la **sagesse** comme un antidote à cette maladie sociale. C'est donc une invitation qu'il fait à chacun de manifester son indignation lorsque nécessaire, de se dissocier du monde du pouvoir actuel et de développer son autonomie spirituelle, économique et intellectuelle. Il fait appel à des valeurs de solidarité, d'ouverture et de collaboration. « Il faut aller vers le désir plutôt que vers le vouloir. »

Jean Bédard a surtout écrit des romans aux saveurs historique et philosophique, *Maître Echart*, *Nicolas de Cues* et *Comenius ou l'art sacré de l'éducation*. Ceux-ci ont connu du succès tant en Europe qu'en Amérique. Voilà qu'il lance une vaste réflexion sur le pouvoir. Il souhaite alimenter un espoir lucide afin que ceux qui espèrent un véritable changement de société « reprennent en main le pouvoir qu'ils abandonnent à leur insu ». Il espère aussi contribuer à l'avènement politique d'une culture « plus intelligente, égalitaire et écologique. » (En vente, 25\$)

Mario Bélanger

son roman *Kamouraska*.

Le numéro présente aussi un article sur le père Ambroise Rouillard, figure marquante à Rimouski au XVIII^e siècle, et un autre sur Marcelle Gauvreau, un scientifique et éducatrice peu connue, mais qui a fait sa marque au Québec au milieu du XX^e siècle. Elle était la fille du médecin Joseph Gaudreau, qui a laissé son nom à une maison historique à Rimouski.

La revue est en vente (10\$) dans les librairies et tabagies de la région. On peut aussi la commander en composant 418 723-1986, poste 1669.

Mario Bélanger



Ces personnes ont présidé aux destinées de l'Association à différentes époques: Rodrigue Lemay (95-98), Gabrielle Thériault (98-00), Gaston Guy (93-95), Ghislain Dionne (01-03) et Joël Simonnet (05-08).

utile dans leur milieu, sans égard à leur formation et à leur statut social. Dans ce but, elle s'est donnée comme objectifs de con-

tribuer à l'amélioration des conditions de vie des aînés, de développer de nouvelles alternatives (par la formation, l'inter-

vention, la recherche et l'animation) et de proposer des activités diverses afin de réaliser ces objectifs. En tissant des liens avec l'UQAR, elle bénéficie d'un partenaire important pour le soutien financier, le prêt de matériel et de services.

Les membres sont invités à des conférences ou à des activités de formation, par exemple : anglais, informatique, histoire, politique, littérature, musique, santé et bien-être physique, etc.

Mario Bélanger

UQAR Campus de Rimouski

Nouveaux visages aux Services aux étudiants

Les étudiants et étudiantes de l'UQAR pourront rencontrer quelques nouveaux visages dans le personnel de l'Université, aux Services aux étudiants.

Ainsi, **Louise Lesage** est la coordonnatrice responsable de l'aide financière aux études. « Nous offrons un service complet aux étudiants, dit-elle, du dépôt de la demande financière jusqu'au dépôt du dossier. » Louise occupait des fonctions semblables au Cégep de Drummondville depuis l'an 2000. Elle a une formation en gestion des ressources humaines. Elle remplace ainsi Lise Blanchette, qui est partie en congé d'études.

Étienne Michaud prend place dans l'équipe avec un tout nou-

veau poste : **travailleur de corridor**. Il a été engagé à ce poste grâce à un don à la Campagne majeure de la Fondation. « Je souhaite, dit-il, faire de la sensibilisation, de la prévention auprès des étudiants en rapport avec la toxicomanie et le suicide, par exemple. Je vais aussi travailler avec les étudiants internationaux, pour faciliter leur intégration. » Étienne a une formation de technicien en travail social. Il possède quelques expériences de travail à la Maison des jeunes de Rimouski et dans le domaine de la santé mentale.

Isabelle Richard est déjà active aux Services aux étudiants depuis mars dernier, au service **Emplois et stages**, en remplacement de Julie Bonenfant, en congé de maternité. Isabelle a



Louise Lesage, Étienne Michaud, Isabelle Richard et Benoît Leblanc

fait un baccalauréat en relations industrielles et elle compte diverses expériences reliées à l'employabilité. « Par exemple, ajoute-t-elle, j'ai travaillé au Collège Éducacentre, qui est un collège francophone de Vancouver, et au Carrefour Jeunesse-Emploi de Havre-St-

Pierre, sur la Côte-Nord. »

Enfin, et non le moindre, voilà que **Benoît Leblanc** fait un retour à l'UQAR comme **technicien en loisirs**. Il remplace à ce titre Véronique Potvin, partie en congé de maternité. Benoît possède une formation de techni-

en en loisirs du Cégep de Rivière-du-Loup. « J'ai travaillé deux ans aux Services aux étudiants de l'UQAR avant d'aller du côté de l'école Paul-Hubert, dans les dernières années. Ça me fait plaisir de revenir à l'UQAR, où je connais encore plein de monde. »

Voilà! Ces quatre personnes s'ajoutent à l'équipe de **Bernard Ouellet** pour offrir toute une gamme de services aux étudiants et aux étudiantes. Vous êtes invités à les rencontrer pour vos projets et besoins particuliers, au local E-105. Sur le site de l'UQAR, cliquez sur « Les services à l'étudiant », en haut de la page, pour plus de détails.

Mario Bélanger

22 et 23 septembre, à Cap-Chat

Travailler dans les éoliennes, un métier à hauts risques...

Afin d'améliorer la sécurité au travail dans les nouveaux métiers reliés à l'énergie éolienne et afin de développer des moyens concrets pour la prévention des accidents de travail dans ce domaine, l'UQAR va offrir une session de formation sur mesure, les 22 et 23 septembre 2008, à Cap-Chat, au cœur d'un parc éolien.

Les éoliennes se multiplient au Québec et le nombre de travailleurs qui doivent maintenant escalader ces hautes tours, fixer les composants et même entretenir ces grandes machines perchées à 80 mètres, s'accroît constamment.

C'est donc une réalité qui s'impose désormais : les équipes de construction, d'entretien ou d'intervention dans les parcs éoliens se multiplient et des centaines de personnes sont concernées par la sécurité au travail qui doit être assurée. En Europe, on effectue régulièrement des exercices d'évacuation de blessés ou d'intervention incendie dans les parcs éoliens, ce qui n'est pas encore le cas au Québec.

L'originalité de cette nouvelle formation offerte par l'UQAR, c'est qu'elle se déroule « **comme dans la vraie vie** ». Les participants pourront voir comment on procède pour évacuer rapide-



Beaucoup d'autres personnes sont aussi concernées avec le travail en hauteur qu'imposent ces éoliennes : les pompiers par exemple, ou encore les ambulanciers, si un technicien d'entretien se trouve blessé à l'intérieur de la tour.

ment un travailleur dans une tour d'éolienne. Des travailleurs, contremaîtres et ingénieurs pourront s'exercer à utiliser des équipements. Des ambulanciers et même les bénévoles de services d'incendie pourront s'entraîner à intervenir sur un site réel.

UQAR campus de Lévis – CHA Hôtel-Dieu de Lévis

Deux étudiantes en sciences infirmières remportent des prix « Mérite étudiant »

Le 8 mai, le Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis a souligné la Semaine de l'infirmière en organisant différentes activités sous le thème « L'infirmière à travers le temps ». À cette occasion, deux prix « Mérite » ont été remis à des étudiantes en sciences infirmières du Campus de Lévis. **Joannie Jacques** s'est distinguée par l'excellence de son dossier académique parmi les étudiantes de 1^{ère} année au cheminement DEC-BAC. **Sylvie Perreault** s'est pour sa part distinguée parmi les finissantes du baccalauréat de perfectionnement pour la qualité de son dossier scolaire, mais aussi pour son grand sens de l'engagement



professionnel. Mme **Nicole Allard**, codirectrice du Module des sciences de la santé au Campus de Lévis, remet ici la distinction à Joannie (à gauche). **Sylvie Perreault** (en médaillon) était alors à l'extérieur du pays.

Mariette Blais

Karaté

Maya sur le podium au championnat canadien



Maya, avec deux de ses élèves en karaté.

Mme **Maya Al-Sid-Cheikh**, étudiante en océanographie à l'UQAR, a participé aux sélections de l'équipe du Québec dans le réseau de compétition Karaté-Québec. Cet organisme est l'u-

nique représentant du Québec à l'Association nationale de karaté (NKA). La NKA fait partie de la fédération mondiale de karaté (WKF), qui est en voie d'être admis aux Jeux olympiques.

Après avoir obtenu une 3^e place au championnat canadien de Karaté ISKF, au mois de mai dernier, Maya a remporté une autre médaille de bronze au Championnat canadien de karaté NKA, dans la catégorie combat, qui s'est déroulé en juillet à Saint-John, au Nouveau-Brunswick.

Cette athlète termine donc en beauté sa saison de compétitions. Dorénavant, Maya fait partie de l'élite, au sein de l'équipe canadienne. Elle fait aussi connaître son École de karaté rimouskoise (EKS-UQAR) au Québec et au Canada.

Maya est heureuse d'avoir honoré l'UQAR, son Université, et elle tient à remercier la Fondation de soutien aux projets étudiants pour l'aide financière lors de ce championnat.

SOIF
DE SYNERGIE

UQAR

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 20 du mois précédent la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382
Courrier électronique: uqar@uqar.ca
Site Internet : www.uqar.ca
Campus de Rimouski : 418 724-1446
Campus de Lévis : 418 833-8800
Rivière-du-Loup : 418 862-5167
Gaspé : 418 368-1860



UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.